

Textes pour le 9 av – un temps pour pleurer... (puis pour se relever)

Compilation des textes essentiels, Rabba Floriane Chinsky, à partir des traductions du rabbinat.

Nous avons besoin de toutes et tous. Aidez-nous à faire vivre un judaïsme de respect réel, de tradition, de créativité et de résilience.
Pour cela, contribuez à la synagogue Yétsira, devenez membres, étudiez avec notre Rabba. Ensemble, nous faisons exister

Table des matières

2.....	Oui, ce soir, nous devons pleurer
3.....	Meguilat EiKa – rouleau de ‘comment ?’ – « Lamentations (de Jérémie) »
3.....	1
4.....	2
6.....	3
8.....	4
9.....	5
10.....	Haftara de chabat Hazon : Isaïe 1 (1-27)
11.....	Torah du 9 av
12.....	Haftara du 9 av
14.....	Psaume 137
15.....	Anénou
15.....	NaHem
16.....	Haftara NaHamou Isaïe 40: 1-26
17.....	Article du Rav Dr. David Golinkin

Oui, ce soir, nous devons pleurer

Là, tout de suite, êtes-vous dans la joie? Et quelle type de joie ressentez-vous? Ou bien êtes-vous dans l'angoisse, l'inquiétude, la peur?

Contrairement à ce que l'on croit, le judaïsme s'intéresse aux sentiments, à tous les sentiments. Le principe premier est d'être dans la joie de l'action, et ce n'est pas toujours facile. Le deuxième principe est de fixer un temps pour les sentiments plus difficiles, comme la peur, la tristesse, le deuil. Ces sentiments ont leur place, ils sont importants. Les 7 jours de deuil lorsqu'une personne meurt en sont un exemple, les jours de jeûnes annuels également. Ce soir, nous commémorons la destruction des deux Temples de Jérusalem (et de bien d'autres choses, écoutez le podcast), et toutes les vies perdues et bouleversées à ces occasions, et toute la puissance culturelle réduite à néant, ce soir, c'est "tisha béav". Depuis la destruction du premier puis du deuxième Temple, le judaïsme s'est reconstruit autour de la torah orale (michna, talmud) et des fêtes, mais nous n'oublions pas le passé.

Le 9 av est une fête tournée vers l'universel. Il est l'occasion de pleurer ensemble toutes les injustices du monde qui touchent l'ensemble de l'humanité. Un jour, le 3e Temple sera reconstruit, il naîtra de la paix humaine et universelle que nous aurons contribué à créer ensemble. D'ici-là, nous considérons que si ce temps de paix n'est pas reconstruit, nous en portons la responsabilité, et nous pleurons nos manquements pour nous mobiliser pour faire mieux.

Le 9 av est une commémoration tournée vers le particulier. Nous y pleurons les destructions du judaïsme, des juifs et des juives au cours de l'histoire, jusqu'aux actes antisémites les plus récents.

Le judaïsme propose une place juste pour la tristesse et la peur. Le 9 av est une célébration qui dure 25 heures, 25 heures de jeûnes et de pleurs, de lectures difficiles et de souffrance. Mais à travers ces 25 heures, nous voulons extirper toute nos détresses et nos peurs, pour renaître ensuite à la joie d'être en vie, d'être libres, d'être héritier.es d'une culture de liberté, un judaïsme de puissance et de résilience.

Mais demain soir, après 25 heures de jeûnes et de pleurs, nous renaîtrons à la vie, à l'espoir, à la force, au courage.

Le principe de base est la joie, car à partir de la joie nous pouvons nous respecter nous-mêmes et respecter les autres, poser nos limites et respecter celles des autres, analyser les ressources et les besoins et créer un monde plus beau, analyser nos impuissances et nos pouvoirs et utiliser toute notre énergie pour le bien. C'est cela "tu aimeras l'Absolu qui est ta force, de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir". (Deut. 6:5/ Chéma Israël)

וְאַהֲבָתְךָ אֶת יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּכָל-לִבְּךָ וּבְכָל-נַפְשְׁךָ וּבְכָל-מְאֹדְךָ:

Ne donnons pas d'énergie aux personnes qui agressent sans raison, qui accusent pour se dédouaner, qui se donnent bonne conscience dans la facilité.

Restons concentré.es sur notre capacité d'accueil, d'entraire, de réconfort, de puissance, pleurons quand il le faut, cherchons des solutions et travaillons à les mettre en oeuvre le reste du temps.

Revenons à l'enseignement du Talmud:

Les sages ont enseigné: "On ne se lève pas (pour l'introspection)... ni à partir de la tristesse, ni à partir de la faiblesse, ni à partir de la moquerie, ni à partir des grands discours, ni à partir de l'inconscience, ni à partir de paroles vaines, mais à partir de la joie d'accomplir ce qui a du sens, que nous considérons comme notre devoir." (Talmud BraHot 31a)

ת"ר אין עומדין להתפלל לא מתוך עצבות ולא מתוך עצלות ולא מתוך שחוק ולא מתוך שיחה ולא מתוך קלות ראש ולא מתוך דברים בטלים אלא מתוך שמחה של מצוה

Nous avons beaucoup à pleurer, au niveau individuel comme au niveau collectif.

Le jeûne et les textes traditionnels accompagnent nos pleurs, nous donnent le courage de ressentir la souffrance.

Nous avons besoin de ressentir cette souffrance pour l'identifier, la circonscrire, l'orienter, la transformer en énergie d'action.

Ce soir, et jusqu'à demain soir, vivons pleinement les paroles du Prophète Jérémie "**Hélas! Comme elle est assise solitaire, la cité naguère si peuplée! Elle, si puissante parmi les peuples, ressemble à une veuve; elle qui était une souveraine parmi les provinces a été rendue tributaire! Elle pleure amèrement dans la nuit, les larmes inondent ses joues; personne ne la console de tous ceux qui l'aimaient; tous ses amis l'ont trahie, se sont changés pour elle en ennemis.**" (chap.1)

et dès demain, retournons à notre courage et notre puissance d'être ensemble avec les paroles de Isaïe: "**Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem, et criez-lui que son temps d'épreuve est fini... Une voix proclame: "Dans le désert, déblayez la route de l'Éternel; nivelez, dans la campagne aride...! Que toute vallée soit exhauscée, que toute montagne et colline s'abaissent, que les pentes se changent en plaines, les crêtes escarpées en vallons!"**" (chap.40)

Nous désespérer, nous consoler, ces deux pôles sont complémentaires, se répondent, sont le battement-même de la vie.

Le judaïsme nous propose de consacrer du temps à ce mouvement de balancier, comme l'Ecoute Mutuelle nous encourage à garder la joie et l'enthousiasme dans la vie et les pleurs et les difficultés dans le temps de travail de la session.

Pleurons, puis réjouissons-nous, ne refoulons rien, faisons face à tout, appuyons-nous sur notre tradition juive, ou toute autre tradition qui nous porte, pour contribuer au mieux à la vraie vie, qui est joie, entraide, co-construction.

Meguilat Eika – rouleau de ‘comment ?’ – « Lamentations (de Jérémie) »

1

א' איכה | ישבה בִּדְדָה העיר רבתי לֵם היתה כאלמנה רבתי בגוים שרתי במדינות היתה למס: }
כלו תבכה בלילה ודמעתה על לחיה אין-לה מנחם מפלאהביה כל-רעיה בגדו בה היו לה לאיבים: }
גלתה יהודה מעלי ומרב עבדה היא ישבה בגוים לא מצאה מגום כל-רדפיה השיגוה בין המצרים: }
דרך ציון אבלות מבלי באי מועד כל-שעריה שוממין כהניה נאנחים בתולתיה נוגות והיא מרלה: }
היו צריה לראש איביה שלו פי-יהונה הוגה על רב-פשעיה עולליה הלכו שבי לפני-צר: }
ויצא (מן בת) [מבת-] ציון כל-הדגה היו שריה פאילים לא-מצאו מרעה וילכו בלא-כח לפני רודף: }
זכרה ירושלם ימי עניה ומרודה כל מחמדיה אשר היו מימי קדם בנפל עמה ביד-צר ואין עוזר לה ראיה צרים שחקו על משבתה: }
חטא חטאה ירושלם על-כן לנידה היתה כל-מכבדיה הזילוה כי-ראו ערותה גם-היא נאנחה ונתשב אחור: }
טמאתה בשוליה לא זכרה אחריה ותדך פלאים אין מנחם לה ראה יהונה את-עניי כי הגדיל אויב: }
ידו פרש צר על כל-מחמדיה כי-ראתה גוים באו מקדשה אשר צויתה לא-יבאו בקהל לה: }
כל-עמה נאנחים מבקשים לחם נתנו (מחמודיהם) [מחמדיהם] באכל להשיב גפש ראה יהונה והביטה כי הייתי זוללה: }
לוא אליכם כל-עברי דרך הביטו וראו אם-יש מכאוב כמכאבי אשר עולל לי אשר הוגה יהונה ביום חרון אפו: }
ממרום שלח-אש בעצמתי וירדנה פרש רשת לרגלי השיבני אחור נתנני שממה כל-היום דוה: }
נשקד על פשעי בידו ושתרגו עלו על-צוארי הכשיל כחי נתנני אדני ביד לא-אוכל קום: }
סלה כל-אבירי אדני בקרבי קרא עלי מועד לשבר בחורי גת דרך אדני לבתולת בת-יהודה: }
על-אלה | אני בוכיה עיני | עיני ירדה מים כי-רחק ממני מנחם משיב נפשי היו בני שוממים כי גבר אויב: }
פרשה ציון בידיה אין מנחם לה אזה יהונה ליעקב סביבו צריו היתה ירושלם לנדה ביניהם: }
צדיק הוא יהונה כי פיהו מגריתי שמעו-גא כל-[העמים] (עמים) וראו מכאבי בתולתי ובחורי הלכו בשבי: }
קראתי למאהבי המה רמוני כהני וזקני בעיר גועו כי-בקשו אכל למו וישיבו את-נפשם: }
ראה יהונה כי-צר-לי מעי חמרמרו נהפך לבי בקרבי כי מרו מגריתי מחוץ שפלה-חרב בבית כמות: }
שמעו כי נאנחה אני אין מנחם לי כל-איבי שמעו רעתי ששו כי אתה עשית הבאת יום-קראת ויהיו כמני: }
תבא כל-רעתם לפניך ועולל למו כאשר עוללת לי על כל-פשעי כי-רבות אונחתי ולבי דני: } פ'

Hélas! Comme elle est assise solitaire, la cité naguère si populeuse! Elle, si puissante parmi les peuples, ressemble à une veuve; elle qui était une souveraine parmi les provinces a été rendue tributaire!
 Elle pleure amèrement dans la nuit, les larmes inondent ses joues; personne ne la console de tous ceux qui l'aimaient; tous ses amis l'ont trahie, se sont changés pour elle en ennemis.
 Juda est allé en exil, accablé par la misère et une dure servitude; il demeure parmi les nations, sans trouver de repos. Ses persécuteurs, tous ensemble, l'ont atteint dans les étroits défilés.
 Les routes de Sion sont en deuil, personne ne se rendant à ses solennités; toutes ses portes sont en ruines, ses prêtres gémissent, ses jeunes femmes sont en proie à la douleur, et elle-même est abreuvée d'amertume.
 Ses adversaires ont pris le dessus, ses ennemis vivent en sécurité, car l'Éternel l'a frappée pour ses nombreuses fautes; ses jeunes enfants s'en vont captifs, poussés par le vainqueur.
 La fille de Sion a vu partir toute sa splendeur; ses princes, tels des cerfs qui ne trouvent pas de pâturage, s'avancent à bout de forces devant qui les pourchasse.
 Aux jours de misère et de souffrance, Jérusalem se souvient de tous les biens qu'elle possédait dans les temps passés. Quand son peuple tomba entre les mains du vainqueur et que personne ne vint la secourir, les ennemis, en la voyant, se sont divertis de ses ruines.
 Jérusalem a commis de graves fautes, aussi est-elle devenue un objet de répulsion; tous ceux qui l'honoraient la méprisent, car ils ont vu sa faiblesse. Elle-même soupire et détourne la face.
 Sa dégradation est attachée aux pans de sa robe: elle ne songeait pas à l'avenir! Elle est donc tombée d'une manière prodigieuse, et personne ne la console. Vois, ô Éternel, ma misère, car l'ennemi est triomphant.
 Le vainqueur a fait main basse sur tous ses trésors; elle a vu des peuples pénétrer dans ton sanctuaire, des peuples que tu avais défendu d'admettre dans ton assemblée.
 Tous ses habitants gémissent, demandent du pain: ils échangent leurs biens les plus chers contre des aliments, pour ranimer leur vie. Vois, ô Éternel, et regarde comme je suis devenue misérable!
 N'est-ce pas à vous que je m'adresse, O vous tous qui passez par là? Regardez et voyez s'il est une douleur comparable à ma douleur à moi, dont l'Éternel m'a affligée au jour de son ardente colère.
 Des hauteurs il a lancé dans mes membres un feu qui les ravage; il a tendu un filet sous mes pas; il m'a ramenée violemment en arrière; il a fait de moi une ruine, un être souffrant sans trêve.
 Le joug de mes péchés a été attaché par ses propres mains; noués l'un à l'autre, ils pèsent sur ma nuque et paralysent mes forces: le Seigneur m'a livrée entre des mains contre lesquelles je ne puis me défendre.
 Tous mes vaillants combattants, le Seigneur les a broyés dans mon enceinte; il a convoqué une assemblée pour briser mes jeunes guerriers. Le Seigneur a foulé un pressoir à la vierge, fille de Juda.
 Voilà pourquoi je pleure; mes yeux, mes yeux ruissellent de larmes; car autour de moi il n'est personne pour me consoler, pour relever mon courage. Mes fils sont dans la désolation, car l'ennemi l'a emporté.
 Sion tend les mains: personne ne la console. L'Éternel a convoqué contre Jacob ses ennemis à la ronde; Jérusalem est devenue un objet de dégoût parmi eux.
 Juste est l'Éternel, car je fus rebelle à ses ordres. Écoutez donc, vous tous, ô peuples, et voyez ma douleur! Mes vierges et mes jeunes gens sont allés en captivité.
 J'ai appelé ceux qui m'aimaient: ce sont eux qui m'ont leurrée! Mes prêtres et mes vieillards ont expiré dans la ville, car vainement ils demandaient de la nourriture pour ranimer leur vie.
 Vois, ô Éternel, quelle est ma détresse; mes entrailles brûlent, mon cœur est bouleversé en mon sein, car profonde fut ma rébellion. Au dehors sévit le glaive, comme la peste au dedans.
 On entend que je gémiss: nul ne songe à me consoler; tous mes ennemis, en apprenant mon malheur, sont dans la joie, parce que, toi, tu en es l'auteur. Puisses-tu amener le jour que tu as annoncé, pour qu'ils soient comme moi!
 Que toute leur méchanceté apparaisse devant toi! Traite-les comme tu m'as traitée à cause de tous mes péchés! Car violents sont mes gémissements, et mon cœur est endolori.

2

אִיכָה יַעֲלִיב בְּאַפּוֹ | אֲדֹנִי אֶת־בֵּת־צִיּוֹן הַשְּׁלִיךְ מִשְׁמִילִם אֶרֶץ תַּפְאָרֶת יִשְׂרָאֵל וְלֹא־זָכַר הַדָּם־רַגְלָיו בְּיוֹם אַפּוֹ: }
 בִּלְע אֲדֹנִי (לֹא) [וְלֹא] חֲמַל אֶת כָּל־נְאוֹת יַעֲקֹב הָרַס בְּעִבְרָתוֹ מִבְּצָרֵי בֵּת־יְהוּדָה הִגִּיעַ לְאֶרֶץ חָלָל מִמְּלָכָה וְשָׁרִיָּה: }
 גָּדַע בְּחַר־אֶף כָּל קָרֵן יִשְׂרָאֵל הַשִּׁיב אַחֲוָר יְמִינוֹ מִפְּנֵי אוֹיֵב וַיִּבְעֵר בְּיַעֲקֹב כָּאֵשׁ לְהִבָּה אֲכָלָה סָבִיב: }
 דָּרָה קִשְׁתּוֹ כְּאוֹיֵב נָצַב יְמִינוֹ כְּצֹר וַיִּהְיֶה כָּל מַחֲמַד־עֵינַי בְּאַהֲלִי בֵּת־צִיּוֹן שִׁפְרָה כָּאֵשׁ חֲמָתוֹ: }
 הִיָּה אֲדֹנִי | כְּאוֹיֵב בִּלְע יִשְׂרָאֵל בִּלְע כָּל־אַרְמֹנֹתֶיהָ שַׁחַת מִבְּצָרָיו וַיִּרְבַּ בְּבֵת־יְהוּדָה תִּאֲנִיָּה וְאַנְיָה: }
 וַיַּחֲמַס כָּגֹן שָׂכֹו שַׁחַת מַעְדּוֹ שִׁלַּח יְהוָה | בְּצִיּוֹן מוֹעֵד וְשַׁבָּת וַיִּנָּאֵץ בְּזַעַם־אַפּוֹ מֶלֶךְ וְכֹהֵן: }
 }
 }
 }

זָנַח אֲדָגִי | מִזְבְּחוֹ נָאֵר מִקֹּדֶשׁוֹ הִסְגִּיר בְּיַד-אוֹיֵב חוֹמַת אֶרְמוֹנוֹתֶיהָ קוֹל נִתְּנוּ בְּבֵית-יְהוָה כְּיוֹם מוֹעֵד: }
 חֹשֶׁב יְהוָה | לְהִשְׁחִית חוֹמַת בִּתְ-צִיּוֹן נָטָה קוֹ לֹא-הִשְׁיֵב יָדוֹ מִבִּלְעַ נִאֲבֵל-חַל וְחוֹמָה יִחָדוּ אֲמַלְלוּ: }
 טָבְעוּ בְּאֶרֶץ שְׁעָרֶיהָ אֶבֶד וְשֹׁכֵר בְּרִיחֶיהָ מִלָּפָה וְשָׂרִיהָ בְּגוֹיִם אֵין תּוֹלָה גַם-נְבִיאֶיהָ לֹא-מָצְאוּ חֲזוֹן מִיְהוָה: }
 יִשְׁבּוּ לְאֶרֶץ יִדְמּוּ זָקְנֵי בִתְ-צִיּוֹן הָעֵלָּו עֶפֶר עַל-רַאשֵׁם חֲגָרוּ שָׂקִים הוֹרִידוּ לְאֶרֶץ רֹאשׁוֹן בְּתוֹלַת יְרוּשָׁלַם: }
 כָּלּוּ בַדְמָעוֹת עֵינֵי חֲמַרְמָרוֹ מֵעֵי נִשְׁפָּךְ לְאֶרֶץ כָּבֵדִי עַל-שֹׁכֵר בִּתְ-עַמִּי בַעֲטָף עוֹלָל יוֹלָק בְּרַחְבּוֹת קָרְהָ: }
 לְאַמְתָם יֹאמְרוּ אֵיזָה דָגוֹן וַיֵּין בְּהִתְעַטָּפָם כָּחֹלֹל בְּרַחְבּוֹת עִיר בְּהִשְׁתַּפָּךְ נַפְשָׁם אֶל-חֵיק אֲמַתָם: }
 מֶה-אֶעֱיֹד מֶה אֲדַמָּה-לָךְ הַבֵּת יְרוּשָׁלַם מֶה אֲשׁוּה-לָךְ וְאֶנְחַמְךָ בְּתוֹלַת בִּתְ-צִיּוֹן כִּי-גִדּוֹל כָּיָם שִׁבְרָךְ מִי יִרְפָּא-לָךְ: }
 נְבִיאֶיךָ חֲזוּ לָךְ שָׁוָא וְתִפְּלוּ וְלֹא-גָלוּ עַל-עוֹנֶכָּךְ לְהִשְׁיֵב (שְׁבִיתֶךָ) [שְׁבוּתֶךָ] וַיִּחַזּוּ לָךְ מִשְׁאֲוֹת שָׁוָא וּמִדּוּחִים: }
 סָפְקוּ עֲלֶיךָ כְּפִיִם כָּל-עַבְרֵי דָרְךָ שָׁרְקוּ וַיִּנְעוּ רַאשֵׁם עַל-בֵּת יְרוּשָׁלַם הַזֹּאת הָעִיר שִׁיאֲמָרוּ כָּלִילַת יִפִּי מִשּׁוֹשׁ לְכָל-הָאָרֶץ: }
 פָּצוּ עֲלֶיךָ פִּיהֶם כָּל-אֲיֵבֶיךָ שָׁרְקוּ וַיִּחַרְקוּ-שׁוֹן אֲמָרוּ בִלְעֵנוּ אֵךְ זֶה הַיּוֹם שִׁקְוִינָהּ מִצָּאֵנוּ רָאִינוּ: }
 עָשָׂה יְהוָה אֲשֶׁר זָמַם בַּעַד אֲמָרְתוֹ אֲשֶׁר צָוָה מִימֵי-קֶדֶם הָרֹס וְלֹא חָמַל וַיִּשְׁמַח עֲלֶיךָ אוֹיֵב הָרִים קֶרֶן צָרֶיךָ: }
 צַעַק לִבָּם אֶל-אֲדָגִי חוֹמַת בִּתְ-צִיּוֹן הוֹרִידִי כְּנָחַל דְּמָעָה יוֹמָם וְלַיְלָה אֶל-תִּתֵּנִי פּוֹגֵת לָךְ אֶל-תִּדְּם בִּתְ-עֵינֶיךָ: }
 קוֹמִי | רִנִּי (בִּלְלִיל) [בִּלְלִילָה] לְרֹאשׁ אֲשַׁמְרוֹת שִׁפְכִי כְּמִלִּם לִבָּךְ גָּכַח פָּנֵי אֲדָגִי שְׂאִי אֵלָיו כְּפִיךָ עַל-נֶפֶשׁ עוֹלְלֶיךָ הַעֲטוּפִים בְּרַעַב בְּרֹאשׁ
 כָּל-חוֹצוֹת: }
 רָאָה יְהוָה וַהֲבִיטָה לְמִי עוֹלָלַת זֶה אִם-תֵּאֲכַלְנָה נָשִׁים פְּרִיִם עֲלֵי טְפָלִים אִם-יִהְרֹג בְּמִקְדָּשׁ אֲדָגִי כִּהֵן וְנָבִיא: }
 שָׁכְבוּ לְאֶרֶץ חוּצוֹת נַעַר וְזָקֵן בְּתוֹלַתִּי וּבַחֲוָרִי נָפְלוּ בְּחֶרֶב הִלָּגְתָּ בְּיוֹם אֶפְרַיִם טִבַּחְתָּ לֹא חָמַלְתָּ: }
 תִּקְרָא כְּיוֹם מוֹעֵד מִגּוּרֵי מִסְבִּיב וְלֹא הָיָה בְּיוֹם אֶף-יְהוָה פָּלִיט וְשָׂרִיד אֲשֶׁר-טִפַּחְתִּי וְרִבִּיתִי אֲיֵבִי כָלָם: } פ

Hélas! Comme le Seigneur, dans sa colère, assombrit la fille de Sion! Comme il a précipité du ciel jusqu'à terre la gloire d'Israël, sans songer à l'escabeau de ses pieds au jour de son courroux!

Le Seigneur a bouleversé sans pitié toutes les habitations de Jacob; il a démoli, dans son indignation, les forteresses de la fille de Juda, en les rasant jusqu'au sol; il a rejeté royauté et dignitaires.

Il a abattu, dans le feu de sa colère, toute grandeur en Israël; il a fait reculer sa droite devant l'ennemi et allumé dans Jacob un feu flamboyant, dévorant tout à la ronde.

Il a bandé son arc comme un ennemi, brandi sa droite comme un adversaire; il a fait périr tous ceux qui étaient un délice pour les yeux; dans la tente de la fille de Sion il a déversé comme un feu son courroux.

Le Seigneur s'est comporté comme un ennemi, il a bouleversé Israël, il a bouleversé tous ses palais, détruit ses forteresses; il a multiplié chez la fille de Juda plaintes et lamentations.

Il a dévasté son pavillon comme on fait d'un jardin, ruiné son lieu de rendez-vous; l'Éternel a fait tomber dans l'oubli fêtes et sabbat et rejeté, dans sa furieuse colère, roi et prêtre.

Le Seigneur a délaissé son autel, dégradé son sanctuaire; il a livré aux mains de l'ennemi les remparts de ses châteaux-forts. On a poussé des cris dans la maison de l'Éternel comme en un jour de fête.

L'Éternel avait résolu de détruire le mur de la fille de Sion: il a tendu le cordeau et n'a pas détourné sa main de l'œuvre de ruine; il a mis en deuil murs et remparts: ensemble ils sont dans la désolation.

Les portes de Sion se sont enfoncées dans le sol; il en a détruit; fracassé les verrous; son roi et ses princes vivent au milieu des nations, sevrés de la Loi; ses prophètes non plus n'obtiennent de visions de la part de l'Éternel.

Ils sont assis à terre, frappés de stupeur, les vieillards de la fille de Sion; ils ont répandu de la poussière sur leur tête, revêtu des cilices; les vierges de Jérusalem penchent leur front vers le sol.

Mes yeux se consomment dans les larmes, mes entrailles sont brûlantes, mon cœur se fond en moi à cause du désastre de la fille de mon peuple, car enfants et nourrissons sont tombés en défaillance sur les places de la cité.

Ils disaient à leurs mères: "Où trouver du blé et du vin?" Et ils languissaient comme des blessés à mort dans les rues de la ville, exhalant leur dernier souffle sur le sein de leurs mères.

Qui te citerai-je comme exemple? Qui te comparerai-je, ô fille de Jérusalem? Qui mettrai-je en parallèle avec toi pour te consoler, vierge, fille de Sion? Car ton désastre est grand comme la mer: qui pourrait te guérir?

Tes prophètes t'ont communiqué des visions trompeuses et insipides, ils n'ont pas mis en lumière tes crimes, en vue de défournier ta ruine; ils ont inventé pour toi des oracles de mensonge et de déception.

Tous les passants battent des mains à ton sujet; ils ricanent, hochent la tête sur la fille de Jérusalem: "Est-ce là disent-ils la ville qu'on appelait un centre de beauté, les délices de toute la terre?"

A ton aspect, ils ont la bouche béante, tous tes ennemis; ils sifflent, grincent des dents et disent: "Nous avons consommé la ruine! Ah! Ce jour que nous espérions, nous l'avons atteint, nous le tenons!"

L'Éternel a fait ce qu'il avait résolu; il a accompli son arrêt qu'il avait rendu dès les temps antiques; il a démoli sans ménagement; il a excité à ton sujet la joie de l'ennemi, grandi la puissance de tes adversaires.

Que leur cœur crie vers le Seigneur! O rempart de la fille de Sion, fais couler tes larmes comme un torrent jour et nuit! Ne t'accorde aucun répit! Que ta pupille ne s'arrête pas de pleurer!

Lève-toi, pousse des sanglots la nuit, au commencement des veilles. Répands ton cœur comme de l'eau à la face du Seigneur; élève tes bras vers lui en faveur de la vie de tes jeunes enfants, qui gisent défaillants de faim à l'entrée de toutes les rues.

Vois, ô Éternel, et regarde qui tu as traité de la sorte! Se peut-il que des femmes dévorent le fruit de leurs entrailles, leurs jeunes enfants, objet de leurs tendres soins? Que dans le sanctuaire du Seigneur soient massacrés prêtres et prophètes?

Ils sont étendus sur le sol des rues, le jeune homme et le vieillard, mes vierges et mes adolescents sont tombés sous le glaive. Tu as fait tout périr au jour de ta colère, égorgé sans pitié.

Comme pour un jour de fête, tu as convoqué mes épouvantes tout à la ronde; au jour de la colère de l'Éternel, nul n'a échappé, nul n'est demeuré sain et sauf. Les enfants que j'avais soignés et élevés, l'ennemi les a anéantis!

3

ג'

לדכא תחת רגליו כל אסירי ארץ: {ס	אני הגבר ראה עלי בשבט עברתו: {ס
להטות משפט גבר נגד פני עליון: {ס	אותי נהג וילך חשך ולא אור: {ס
לעות אדם בריבו אדני לא ראה: {ס	אך בי ישב יהפך ידו כל-היום: {ס
מי זה אמר ותהי אדני לא אנה: {ס	בלה בשרי ועורי שבר עצמותי: {ס
מפי עליון לא תצא הרעות והטוב: {ס	בנה עלי ויקף ראש ותלאה: {ס
מה-יתאונן אדם חי גבר על-חטאיו: {ס	במחשכים הושיבני כמתי עולם: {ס
נחפשה דרלינו ונחלקה ונשובה עד-יהוה: {ס	גדר בעדי ולא אצא הכביד נחשתי: {ס
נשא לבבנו אל-כפים אל-אל בשמים: {ס	גם כי אזעל ואשוע שתם תפלתי: {ס
נחנו פשענו ומרינו אתה לא סלחת: {ס	גדר דרכי בגזית נתיבתי ענה: {ס
ספותה באר ותדפנו הרגת לא חמלת: {ס	דב ארב הוא לי (אריה) [אר] במסתרים: {ס
ספותה בענן לך מעבור תפלה: {ס	דרכי סורר ויפשחני שמני שמם: {ס
סחי ומאוס תשימנו בקרב העמים: {ס	דרכ קשתו ויציבני כמטרא לחץ: {ס
פצו עלינו פיהם כל-איבינו: {ס	הביא בכליתי בני אשפותו: {ס
פחד ופחת היה לנו השאת והשבר: {ס	הייתי שחלך לכל-עמי נגיתם כל-היום: {ס
פלגי-מים תהד עיני על-שבר בת-עמי: {ס	השביעני במרוצים הרוני לענה: {ס
עיני נגרה ולא תדמה מאין הפגות: {ס	ויגרס בחצץ שני הכפישני באפר: {ס
עד-ישקיף וירא יהוה משמים: {ס	ותנח משלום נפשי נשיתי טובה: {ס
עיני עוללה לנפשי מזל בנות עירי: {ס	ואמר אבד נצחי ותחולתי מיהוה: {ס
צוד צדוני כצפור איבי חנם: {ס	זכר-עני ומרודי לענה וראש: {ס
צמתו בבור חיי וידו-אבן בי: {ס	זכור תזכור (ותשיח) [ותשוח] עלי נפשי: {ס
צפוי-מים על-ראשי אמרתי נגזרתי: {ס	זאת אשיב אל-לבי על-כן אוחיל: {ס
קראתי שמך יהוה מבור תחתיות: {ס	חסדי יהוה כי לא-תמנו כי לא-כלו רחמיו: {ס
קולי שמעת אל-תעלם אזורי לרוחתי לשועתי: {ס	חדשים לבקרים רבה אמונתך: {ס
קרבתי ביום אקראך אמרת אל-תירא: {ס	חלקי יהוה אמרה נפשי על-כן אוחיל לו: {ס
קבת אדני ריבי נפשי גאלת חיי: {ס	טוב יהוה לקנו לנפש תדרשנו: {ס
ראיתה יהוה ענותתי שפטה משפטי: {ס	טוב ויחיל ודומם לתשועת יהוה: {ס
ראיתה כל-נקמתם כל-מחשבתם לי: {ס	טוב לגבר כי-ישא על בנעוריו: {ס
שמעת חרפתם יהוה כל-מחשבתם עלי: {ס	ישב בדד ויידם כי נטל עליו: {ס
שפתי קמי והגיונם עלי כל-היום: {ס	יתן בעפר פיהו אולי יש תקוה: {ס
שבתם וקיימתם הביטה אני מנגינתם: {ס	יתן למכהו לחי ישבע בחרפה: {ס
תשיב להם גמול יהוה כמעשה ידיהם: {ס	כי לא יזנח לעולם אדני: {ס
תתן להם מגנת-לב תאלתך להם: {ס	כי אם-הוזה ורחם כרב חסדיו: {ס
תדוך באר ותשמידם מתחת שמי יהוה: {פ	כי לא ענה מלבו ויגה בני-איש: {ס

Je suis l'homme qui a connu la misère sous la verge de son courroux.

C'est moi qu'il a poussé et fait marcher dans des ténèbres que ne traverse aucune lueur.

Oui, contre moi il revient à la charge et tourne sa main tout le temps.

Il a consumé ma chair et ma peau, brisé mes os.

Il a bâti une clôture autour de moi et m'a enveloppé de venin et de tribulations.

Il m'a relégué dans des régions ténébreuses comme les morts, endormis pour toujours.

Il m'a entouré d'un mur que je ne puis franchir, chargé de lourdes chaînes.

En vain je crie et appelle au secours, il ferme tout accès à ma prière.
Il barre mes routes avec des pierres de taille, il bouleverse mes sentiers.
Il est pour moi un ours aux aguets, un lion en embuscade.
Il a rendu impraticables mes voies et m'a déchiré; il a fait de moi une ruine.
Il a bandé son arc et m'a dressé comme une cible à ses traits.
Il fait pénétrer dans mes reins les enfants de son carquois.
Je suis devenu la risée de tous les peuples, un thème de leurs chansons incessantes.
Il m'a rassasié d'herbes amères, abreuvé d'absinthe.
Il a broyé mes dents avec du gravier, il m'a roulé dans la cendre.
Mon âme a dit adieu à la paix, j'ai perdu jusqu'au souvenir du bonheur,
et j'ai dit: "C'en est fait de mon avenir et de ce que je pouvais espérer de l'Éternel."
Rappelle-toi ma misère et mon abandon: je ne connais que poison et absinthe.
En évoquant ces souvenirs, mon âme s'affaisse en moi.
Mais voici la pensée qui s'éveille en moi, et c'est pourquoi j'espère.
C'est que les bontés de l'Éternel ne sont pas taries et que sa miséricorde n'est pas épuisée.
Elles se renouvellent chaque matin, infinie est ta bienveillance.
"L'Éternel est mon lot, dit mon âme, aussi espéré-je en lui."
L'Éternel est bon pour ceux qui mettent leur confiance en lui, pour l'âme qui le recherche.
C'est une bonne chose d'attendre en silence le secours de l'Éternel;
une bonne chose aussi pour l'homme de porter le joug dès sa jeunesse;
de s'asseoir solitaire en se résignant silencieusement, lorsque Dieu le lui impose.
Qu'il incline sa bouche vers la poussière: peut-être est-il quelque espoir.
Qu'il présente la joue à celui qui le frappe et se rassasie d'humiliation
car le Seigneur ne délaisse pas à tout jamais;
mais quand il a frappé, il exerce sa pitié selon l'étendue de sa bonté.
Car ce n'est pas de bon cœur qu'il moleste et afflige les fils de l'homme.
Lorsqu'on foule aux pieds tous les captifs du pays,
lorsqu'on fait fléchir le droit d'un homme à la face du Très-Haut,
lorsqu'on fait tort à un homme dans sa juste cause, le Seigneur ne peut l'approuver.
A qui donc suffit-il d'ordonner pour qu'une chose soit, si le Seigneur n'en a décidé ainsi?
N'est-ce pas de la bouche de l'Éternel qu'émanent les maux et les biens?
Pourquoi donc se plaindrait l'homme sa vie durant, l'homme chargé de péchés?
Examinons nos voies, scrutons-les et retournons à l'Éternel!
Élevons nos cœurs avec nos mains vers Dieu qui est au ciel!
Nous, nous avons failli et désobéi: toi, tu n'as point pardonné.
Tu t'es enveloppé de colère et tu nous as persécutés; tu as tué sans ménagement.
Tu t'es entouré de nuages, pour empêcher les prières de passer.
Tu as fait de nous une balayure, un objet de dégoût au milieu des nations.
Tous nos ennemis ont ouvert la bouche contre nous.
Notre partage, ce furent la terreur et le piège, la ruine et le désastre.
Mes yeux se répandent en torrents de larmes à cause de la catastrophe de mon peuple.
Mes yeux se fondent en eau sans s'arrêter, car il n'est point de répit au mal,
jusqu'à ce que l'Éternel regarde et voie du haut du ciel.
Le spectacle qui s'offre à mes regards accable mon âme à cause de toutes les filles de ma ville.
Ils m'ont pourchassé comme un passereau, ceux qui me haïssent sans motif.
Ils ont confiné ma vie dans la fosse et jeté des pierres sur moi.
Les eaux ont monté par-dessus ma tête, et j'ai dit: "Je suis perdu!"
Mais j'ai invoqué ton nom des profondeurs de la fosse.
Tu as entendu mon appel: "Ne ferme pas ton oreille alors que je supplie pour ma délivrance."
Tu es venu près de moi le jour où je t'ai invoqué, tu as dit: "Sois sans crainte!"
Tu as pris en mains les causes qui me touchent, tu sauves ma vie.
Tu as vu, Éternel, le tort qu'on m'a fait: défends mon droit!
Tu as été témoin de leurs représailles, de tous leurs complots contre moi.
Tu as entendu, Éternel, leurs outrages, toutes leurs machinations contre moi.
Les lèvres de mes adversaires et leurs pensées sont dirigées contre ma personne.

Regarde leurs faits et gestes: je suis l'objet de leurs chants moqueurs.

Puisses-tu leur rendre la pareille, ô Éternel, les traiter selon l'œuvre de leurs mains!

Inflige-leur l'angoisse du cœur: ta malédiction vienne sur eux!

Poursuis-les de ton courroux et anéantis-les de dessous la voûte de tes cieux.

4

ד' אִכָּהּ יוֹעַם זָהָב יִשְׁנָא הַכֶּתֶם הַטּוֹב תִּשְׁתַּפְּכֶנָּה אֲבֵנֵי־לִדְשׁ בְּרָאשׁ כָּל־חוּצוֹת: }
 בְּנֵי צִיּוֹן הַיְקָרִים הַמְסֻלָּאִים בַּפֶּז אִכָּה נָחֲשָׁבוּ לְנִבְלֵי־חָרָשׁ מַעֲשֵׂה יָדֵי יוֹצֵר: }
 גַּם־[תַּנִּיּוֹן] [תַּנִּיּוֹן] תָּלְצוּ שֹׁד הַיְנִיקוּ גוֹרֵיהֶן בַּת־עַמִּי לֹא־כָזָר (כִּי עֲנִים) [כִּי־עֲנִים] בַּמִּדְבָּר: }
 דָּבַק לָשׁוֹן יוֹנָק אֶל־חֲנֹ בַצֹּמָא עוֹלָלִים שָׁאָלוּ לָחֵם פָּרַשׁ אֵין לָהֶם: }
 הָאֲכָלִים לְמַעַדְנִים נִשְׁמָו בַּחוּצוֹת הָאֲמִנִים עָלֵי תוֹלַע חֲבָקוּ אֲשַׁפְתוֹת: }
 וַיִּגְדֵּל עֹון בַּת־עַמִּי מִחֲטָאֵת סֶדֶם הַהַפּוּכָה כְּמוֹ־רָגַע וְלֹא־חָלָו בָּהּ יָדִים: }
 זָכָו נִזְרִיָּה מִשְׁלָג צָחוּ מִחֻלָּב אָדָמוּ עֶצֶם מַפְנִיָּים סִפִּיר גִּזְרָתָם: }
 חֲשֵׁךְ מִשְׁחֹר תִּאֲלָם לֹא נָכְרוּ בַּחוּצוֹת צָפָד עוֹרָם עַל־עַצְמָם יָבֵשׁ הָיָה כְּעָץ: }
 טוֹבִים הָיוּ חֲלָלֵי־חָרֶב מִחֲלָלֵי רַעֲב שֶׁהֶם יָזְכוּ מִדִּקְרִים מִתְנוּבָת שָׂדֵי: }
 יָדֵי נָשִׁים רַחֲמָנוּת בִּשְׁלֹו יִלְדֵיהֶן הָיוּ לְבָרוֹת לָמוֹ בַּשֶּׁבֶר בַּת־עַמִּי: }
 כָּלָה יְהוָה אֶת־חֲמָתוֹ שֶׁפָּר חָרוֹן אָפוּ וַיִּצַּת־אֵשׁ בְּצִיּוֹן וַתֹּאכַל יִסְדֹּתֶיהָ: }
 לֹא הָאֲמִינוּ מַלְכֵי־אֶרֶץ (וּכְל) [כָּל] יֹשְׁבֵי תִבְלָה כִּי יִבָּא צָר וְאוֹיֵב בִּשְׁעָרֵי יְרוּשָׁלַם: }
 מִחֲטָאוֹת נְבִיאֶיהָ עוֹנֹת כִּהְיָה הַשְּׁפָכִים בְּקִרְבָּה דָם צַדִּיקִים: }
 נָעוּ עוֹרִים בַּחוּצוֹת נִגְאָלוּ בְּדָם בָּלֹא יוֹכְלוּ יִגְעוּ בַלְבָּשֵׁיהֶם: }
 סוֹרוּ טִמָּא קָרָאוּ לָמוֹ סוֹרוּ סוֹרוּ אֶל־תִּגְעוּ כִּי נָצוּ גַם־נָעוּ אָמְרוּ בְּגוֹלָם לֹא יוֹסִפוּ לְגוֹר: }
 פָּנֵי יְהוָה חִלְקָם לֹא יוֹסִיף לְהַבִּיטָם פָּנֵי כֹהֲנִים לֹא נִשְׂאוּ (זִקְנִים) [וְזִקְנִים] לֹא חֲגִנוּ: }
 (עוֹדִינָה) [עוֹדִינָה] תִּכְלִינָה עֵינָיו אֶל־עֲזָרָתָנוּ הִבֵּל בַּצַּפִּיתָנוּ צָפִינוּ אֶל־גּוֹי לֹא יוֹשֵׁעַ: }
 צָדוּ צַעֲדֵינוּ מִלֶּכֶת בְּרַחֲבֵיתָנוּ קָרַב קָצְנוּ מִלֵּאוּ יִמִּינוּ כִּי־בָא קָצְנוּ: }
 קָלִים הָיוּ רִדְפֵינוּ מִנִּשְׁרֵי שָׁמַיִם עַל־הַהָרִים דָּלְקָנוּ בַּמִּדְבָּר אָרְבוּ לָנוּ: }
 רוּחַ אֲפִינוּ מִשִּׁיחַ יְהוָה נִלְכַּד בַּשְּׁחִיתוֹתָם אֲשֶׁר אֲמָרְנוּ בְּצִלּוֹ נַחֲיָה בְּגוֹיִם: }
 שִׁישִׁי וְשִׁמְחִי בַת־אֲדוֹם (יוֹשֶׁבֶת) [יוֹשֶׁבֶת] בְּאֶרֶץ עוֹץ גַּם־עָלֶיהָ תַעֲבֹר־לוֹס תִּשְׁכַּרִּי וְתִתְעַרִּי: }
 תַּם־עוֹנָה בַת־צִיּוֹן לֹא יוֹסִיף לְהַגְלוֹתָהּ פֶּקֶד עוֹנָה בַת־אֲדוֹם גִּלָּה עַל־חֲטָאֶתֶיהָ: } פ

Hélas. Comme l'or est terni, et altéré le métal précieux! Comme les pierres sacrées se trouvent éparpillées à tous les coins de rue!

Les fils de Sion, si prisés, qui valaient leur pesant d'or fin, hélas! Les voilà estimés à l'égal de vases de terre, œuvre des mains du potier!

Même les chacals présentent leurs mamelles et allaitent leurs petits: la fille de mon peuple est devenue, elle, cruelle comme l'autruche au désert.

La langue du nourrisson, altéré de soif, s'attache à son palais; les petits enfants demandent du pain: personne ne leur en offre.

Ceux qui se nourrissaient de mets exquis se meurent dans les rues; ceux qu'on couvrait d'étoffes de pourpre se nichent dans des tas de fumier.

Le châtiment de la fille de mon peuple a été plus grand que la punition de Sodome, frappée d'une destruction instantanée, à laquelle des mains humaines n'ont pas coopéré.

Ses princes étaient plus brillants que la neige, plus blancs que le lait; leur corps avait la teinte vermeille du corail, leurs contours d'éclat du saphir.

Et leur figure est devenue plus noire que la suie: on ne les reconnaît pas dans les rues. Leur peau est collée à leurs os, desséchée comme du bois.

Plus heureuses les victimes du glaive que les victimes de la faim, qui s'étiolèrent, débilitées par le manque de tout produit des champs!

De leurs propres mains, de tendres femmes ont fait cuire leurs enfants, pour s'en nourrir: dans le désastre de la fille de mon peuple.

L'Éternel a lâché tout son courroux, il a répandu le feu de sa colère; il a allumé un incendie dans Sion, qui en a dévoré jusqu'aux fondements.

Ils ne pouvaient croire, les rois de la terre, les habitants du globe, qu'un ennemi victorieux franchirait jamais les portes de Jérusalem!

A cause des péchés de ses prophètes, des crimes de ses prêtres, qui versèrent dans son enceinte le sang des innocents, ils titubaient comme des aveugles dans les rues, tellement souillés de sang qu'on ne pouvait toucher à leurs vêtements:

"Hors d'ici, impurs que vous êtes! leur criait-on; hors d'ici, hors d'ici! Ne touchez rien!" C'est ainsi qu'ils se sont dispersés, errant çà et là, tandis que l'on disait parmi les peuples: "Il ne faut pas qu'ils restent plus longtemps!" La colère de l'Éternel les a disséminés, il ne veut plus leur accorder un regard: on n'a pas respecté les prêtres, ni montré des égards aux vieillards. Nos yeux n'avaient cessé de se consumer dans le vain espoir d'un secours; dans notre folle confiance, nous mettions notre attente en un peuple impuissant à secourir.

On s'est jeté sur nos talons, nous fermant l'accès de nos propres rues: notre fin s'approchait, nos jours étaient consommés. Ah! Elle est venue, notre fin! Plus légers que les aigles dans les airs étaient nos persécuteurs; ils nous ont pourchassés sur les montagnes, guettés dans le désert. Celui qui était pour nous un principe de vie, l'oint de l'Éternel, a été pris dans leurs chausse-trapes, lui dont nous disions: "A son ombre, nous vivrons au milieu des peuples!" Sois donc gaie et joyeuse, fille d'Edom, habitante du pays d'Ouq! A toi aussi sera présenté le calice: tu tomberas en ivresse et tu te mettras à nu!

Fille de Sion, tes fautes sont expiées: Il ne t'enverra plus en exil! Fille d'Edom, il va châtier tes fautes, faire éclater au grand jour tes crimes!

5

שְׂרִים בִּידֵם נִתְּלוּ פָּנֵי זִקְנִים לֹא נִהְדְּרוּ:
בְּחוּרִים טָחוּן נָשְׂאוּ וְנָעֲרִים בַּעֲץ כָּשְׁלוּ:
זִקְנִים מִשְׁעָר שִׁבְתוּ בְּחוּרִים מִגִּינֹתָם:
שִׁבְת מִשּׁוּשׁ לִבְנוֹ נִהְפָּךְ לֹאכֵל מִחֶלְנוֹ:
נִפְלָה עֵטֶרֶת רֹאשׁוֹ אוֹיֵבָא לְנוּ כִּי חָטְאוּ:
עַל־זֶה הָיָה דְּוָה לִבְנוֹ עַל־אֵלָה חֲשָׁכוּ עֵינֵינוּ:
עַל הַר־צִיּוֹן שִׁשְׁמִם שׁוֹעֲלִים הִלְכוּ־בּוֹ: {פ }
אֶתָּה יְהוָה לְעוֹלָם תִּשָּׁב כְּסֶאֱךָ לְדוֹר וָדוֹר:
לָמָּה לִנְצַח תִּשְׁכַּחֲנוּ תַעֲזֹבֵנוּ לְאַרְץ יָמִים:
הַשִּׁיבֵנוּ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ (וְנִשׁוּבָה) חֲדָשׁ יָמֵינוּ כְּקִדְמָה:
כִּי אִם־מֵאֵס מֵאֲסִתָּנוּ קִצְפָּת עָלֵינוּ עַד־מָאֵד:

ה' זָכַר יְהוָה מִה־הָיָה לָנוּ (הַבִּיטָה) וְרָאָה אֶת־חֲרָפָתָנוּ:
נִחַלְתָּנוּ נִהְפָּכָה לְזָרִים בְּתֵינוּ לִנְכָרִים:
יְתוּמִים הָיִינוּ (אִין) [וְאִין] אֲב אֲמַתֵּינוּ כְּאֶלְמָנוֹת:
מִיָּמֵינוּ בְּכֶסֶף שְׁתֵּינוּ עֲצִינוּ בְּמַחִיר יָבֹאוּ:
עַל צוּאֲרֵנוּ נִרְדְּפֵנוּ יִגְעֵנוּ (לֹא) [וְלֹא] הוֹנַח־לָנוּ:
מִצָּרִים נָתַנוּ יָד אֲשׁוּר לִשְׂבָע לָחֶם:
אֲבִתֵּינוּ חָטְאוּ (אִינִם) [וְאִינִם] (אֲנַחְנוּ) [וְאֲנַחְנוּ] עֲוֹנֹתֵיהֶם סָבְלוּ:
עֲבָדִים מִשְׁלּוֹ בְנוֹ פָּרַק אִין מִיָּדָם:
בְּנַפְשֵׁנוּ נִבְיָא לְחַמְנוּ מִפְּנֵי תִרְבַּת הַמִּדְבָּר:
עוֹרֵנוּ כְּתִנּוֹר נִכְמְרוּ מִפְּנֵי זִלְעָפוֹת רָעָב:
נָשִׁים בְּצִיּוֹן עָלּוּ בְּתֵלֶת בְּעָרֵי יְהוּדָה:

Souviens-toi, ô Éternel, de ce qui nous est advenu; regarde et vois notre opprobre!

Notre héritage a passé à des étrangers, nos maisons à des gentils.

Nous sommes devenus des orphelins, privés de père; nos mères sont pareilles à des veuves.

Notre eau, nous ne pouvons 'la boire qu'à prix d'argent; notre bois, nous n'en disposons qu'en l'achetant.

On nous poursuit l'épée dans les reins; nous sommes à bout de forces: point de répit pour nous!

En Égypte nous avons tendu la main, et à Achour, pour avoir du pain en suffisance.

Nos pères avaient péché: ils ne sont plus, et nous portons le poids de leurs fautes.

Des esclaves ont pris le dessus sur nous: personne ne nous soustrait à leur pouvoir.

Au péril de notre vie nous nous procurons nos vivres, le glaive sévissant au désert.

Notre peau est brûlante comme un four, par suite de la fièvre desséchante de la faim.

On a violenté des femmes dans Sion, des vierges dans les villes de Juda.

Des princes ont été pendus par leurs mains; on n'a témoigné nul égard pour la personne des vieillards.

Les adolescents ont dû porter la meule, les jeunes gens ont trébuché, sous le faix des bûches.

Les vieillards ont cessé de paraître à la Porte, les jeunes gens d'entonner leurs chansons.

Toute joie est bannie de notre cœur; nos danses joyeuses sont changées en deuil.

Elle est tombée, la couronne de notre tête; malheur à nous, parce que nous avons péché!

Ce qui nous déchire le cœur, ce qui obscurcit nos yeux,

c'est de voir le mont Sion en ruines, foulé par les renards.

Toi, ô Éternel, qui sièges immuable, dont le trône subsiste d'âge en âge,

pourquoi nous oublies-tu si obstinément, nous délaisses-tu de si longs jours?

Ramène-nous vers toi, ô Éternel, nous voulons te revenir; renouvelle pour nous les jours d'autrefois.

Se peut-il que tu nous aies complètement rejetés et que tu nourrisses contre nous une colère inexorable? Ramène-nous vers toi, ô Éternel, nous voulons te revenir; renouvelle pour nous les jours d'autrefois.

Haftara de chabat Hazon : Isaïe 1 (1-27)

חֲזוֹן יִשְׁעִיָּהוּ בֶרֶאֱמוֹץ אֲשֶׁר חָזָה עַל־יְהוּדָה וִירוּשָׁלַם בִּימֵי עֲזַיָּהוּ יוֹתָם אָחִיו יִחְזַקְיָהוּ מֶלֶכִי יְהוּדָה:

שָׁמְעוּ שָׁמַיִם וְהָאֲזִינִי אֶרֶץ כִּי יְהוָה דִּבֶּר בְּנִים גְּדֹלְתִי וְרוֹמְמֹתִי וְהֵם פָּשְׁעוּ בִּי:
יָדַע שׁוֹר קִנְיָהּ וְחֲמוֹר אֲבוֹס בְּעַלְיוֹ יִשְׂרָאֵל לֹא יָדַע עִמִּי לֹא הִתְבּוֹנֵן:
הוּא גֹי חָטָא עִם כָּבֵד עוֹן זָרַע מְרָעִים בְּנִים מִשְׁחִיתִים עֲזָבוּ אֶת־יְהוָה נֹאצִּו אֶת־קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל נָזְרוּ אַחֲוֹר:
עַל מָה תִּכְּנוּ עוֹד תּוֹסִיפוּ סָרָה כְּלָרֹאשׁ לְחָלִי וְכָל־לֵבָב דָּוִי:
מִכְּפָרְגִל וְעִדְרָאשׁ אֵינְכֶם מִתֵּם פָּצַע וְחִבּוּרָה וּמִכָּה טְרִיָּה לֹא־זָרוּ וְלֹא חָפְשׁוּ וְלֹא רָכְכָה בְּשָׁמֶן:
אַרְצְכֶם שָׁמְמָה עֲרִיכֶם שְׂרָפוֹת אֵשׁ אֲדַמְתֶּכֶם לְגִדְדְכֶם זָרִים אֲכָלִים אֹתָהּ וּשְׁמָמָה כְּמַהֲפַכֵּת זָרִים:
וְנוֹתָרָה בַּת־צִיּוֹן כְּסִכָּה בְּכָרֶם כְּמַלְוָנָה בְּמִקְשָׁה כְּעִיר נְצוּרָה:
לֹוִי יְהוָה צְבָאוֹת הוֹתִיר לָנוּ שְׂרִיד כְּמַעֲט כְּסֹדֶם הֵינּוּ לַעֲמֻקָּה דְּמִינוּ: { פ }
שָׁמְעוּ דְּבַר־יְהוָה קִצִּינִי סֹדֶם הָאֲזִינוּ תוֹרַת אֱלֹהֵינוּ עִם עֲמֻרָה:
לְמַה־לִּי רֶב־זִבְחֵיכֶם יֹאמַר יְהוָה שְׁבַעֲתִי עֲלוֹת אֵילִים וְחִלָּב מְרִיאִים וְדָם פְּרִים וְכִבְשִׁים וְעֲתוּדִים לֹא חֲפָצְתִּי:
כִּי תִבְאוּ לִרְאוֹת פָּנַי מִי־בִקֵּשׁ זֹאת מִי־דְכֶם רָמַס חֲצָרִי:
לֹא תוֹסִיפוּ הִבֵּא מִנְחַת־שָׁוֶא קְטֹרֶת תוֹעֵבָה הִיא לִי חֲדָשׁ וְשִׁבֹּת קָרָא מִקְרָא לֹא־אוֹכֵל אֹן וְעֲצָרָה:
חֲדָשֵׁיכֶם וּמוֹעֲדֵיכֶם שְׁנֵאָה נִפְשִׁי הִיוּ עָלַי לְטָרִחַ וְלֹא־יָתִי נִשָּׂא:
וּבְכָרְשֶׁכֶם כְּפִיכֶם אֲעָלִים עֵינִי מִכֶּם גַּם כִּי־תִרְבּוּ תִפְלָה אֵינִי שֹׁמֵעַ יְדֵיכֶם דְּמִים מְלָאוּ:

רַחֲצוּ הַזֵּכֹו הַסִּירוּ רָע מֵעַלְלֵיכֶם מִנְגֵד עֵינֵי חֲדָלוּ הָרַע:
לְמַדּוֹ הֵיטֵב דָּרְשׁוּ מִשְׁפָּט אֲשֶׁר־וּ חֲמוֹץ שִׁפְטוֹ יָתוֹם רִיבּוֹ אֲלֻמָּנָה: { ס }
לְכוּ־נָא וְנוֹכַחְהָ יֹאמַר יְהוָה אִם־יִהְיוּ חֲטָאֵיכֶם כְּשָׁנִים כְּשֶׁלֶג יִלְבִּינוּ אִם־יִגְדְּמוּ כְּתוֹלַע כְּצִמְרֵי יִהְיוּ:
אִם־תֵּאָבּוּ וּשְׁמַעְתֶּם טוֹב הָאֶרֶץ תֵּאֱכֹל:

וְאִם־תִּמָּאֲנוּ וּמְרִיתֶם חֲרִב תֵּאֱכֹל כִּי כִי יְהוָה דִּבֶּר: { פ }
אֵיכָה הִיְתָה לְזוֹנָה קְרִיָּה נֶאֱמָנָה מְלֹאֲתִי מִשְׁפָּט צָדֵק יֵלֵן בָּהּ וְעֲתָה מְרָצְחִים:
כְּסִפָּף הִיָּה לְסִיגִים סָבָאָד מְהוּל בְּמִים:
שְׂרִיד סוֹרְרִים וְחִבְרִי גִנְבִים כֹּלֹ אֱהָב שָׁחַד וְרָדַף שְׁלֹמֹנִים יָתוֹם לֹא יִשְׁפֹטוּ וְרִיב אֲלֻמָּנָה לֹא־יָבֹא אֲלֵיהֶם: { ס }

לָכֵן נָאִם הָאֲדוֹן יְהוָה צְבָאוֹת אֲבִיר יִשְׂרָאֵל הוּא אֲנַחֵם מִצָּרִי וְאֲנַקְמָה מֵאוֹיְבֵי:
וְאֲשִׁיכָה יָדִי עָלֶיךָ וְאֶצְרֶךָ כְּכֹר סִיגִיךָ וְאֶסְרֶךָ כְּלִי־דִלְיָךָ:
וְאֲשִׁיכָה שְׁפָטֶיךָ כְּבִרְאשׁוֹנָה וְיַעֲצִיךָ כְּבִתְחִלָּה אַחֲרֵי־כֵן יִקְרָא לָךְ עִיר הַצֶּדֶק קִרְיָה נֶאֱמָנָה:
צִיּוֹן בְּמִשְׁפָּט תִּפְדָּה וּשְׁבִיָּה בְּצִדְקָה:

Prophétie d'Isaïe, fils d'Amoç, qui prophétisa sur Juda et sur Jérusalem, du temps d'Ouzia, de Jotham, d'Achaz et d'Ezéchias, roi de Juda:

Écoutez, cieux! Terre, prête l'oreille! Car c'est l'Éternel qui parle: J'ai élevé des enfants, je les ai vus grandir, et eux se sont insurgés contre moi.

Un bœuf connaît son possesseur, un âne la crèche de son maître: Israël ne connaît rien, mon peuple n'a pas de discernement.

Oh! Nation pécheresse, peuple chargé d'iniquités; race de malfaiteurs, enfants dégénérés! Ils ont abandonné le Seigneur, outragé le Saint d'Israël, reculé loin de lui.

Où faudra-t-il vous frapper encore, vous qui persistez dans la rébellion? Déjà toute tête est malade, tout cœur est endolori.

De la plante du pied jusqu'à la tête, plus rien d'intact: ce n'est que blessures, meurtrissures, plaies purulentes, qui ne sont ni nettoyyées, ni pansées, ni adoucies par l'huile.

Votre pays est une solitude, vos villes sont consumées par le feu! Votre sol, sous vos yeux des étrangers le dévorent, c'est une ruine, comme un bouleversement dû à des barbares.

Et elle est restée, la fille de Sion, comme une cabane dans un vignoble, comme une hutte dans une melonnière, pareille à une ville assiégée.

Si l'Éternel-Cebaot ne nous eût laissé un faible débris, nous étions comme Sodome, nous ressemblions à Gomorrhe. Écoutez la parole de l'Éternel, magistrats de Sodome; soyez attentifs à l'enseignement de notre Dieu, peuple de Gomorrhe!

Que m'importe la multitude de vos sacrifices? Dit le Seigneur. Je suis saturé de vos holocaustes de béliers, de la graisse de vos victimes; le sang des taureaux, des agneaux, des boucs, je n'en veux point.

Vous qui venez vous présenter devant moi, qui vous a demandé de fouler mes parvis?

Cessez d'y apporter l'oblation hypocrite, votre encens m'est en horreur: néoménie, sabbat, saintes solennités, je ne puis les souffrir, c'est l'iniquité associée aux fêtes!

Oui, vos néoméniés et vos solennités, mon âme les abhorre, elles me sont devenues à charge, je suis las de les tolérer.

Quand vous étendez les mains, je détourne de vous mes regards; dussiez-vous accumuler les prières, j'y resterais sourd: vos mains sont pleines de sang.

Lavez-vous, purifiez-vous, écarterez de mes yeux l'iniquité de vos actes, cessez de mal faire.

Apprenez à bien agir, recherchez la justice; rendez le bonheur à l'opprimé, faites droit à l'orphelin, défendez la cause de la veuve.

Oh! Venez, réconcilions-nous, dit l'Éternel! Vos péchés fussent-ils comme le cramoisi, ils peuvent devenir blancs comme neige; rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine.

Si vous consentez à m'obéir, vous jouirez des délices de la terre.

Que si vous refusez et vous montrez indociles, vous serez dévorés par le glaive: c'est la bouche de l'Éternel qui le déclare.

Ah! Comment est-elle devenue une prostituée, la Cité fidèle? Jadis pleine de justice, c'était l'asile de la vertu, et maintenant elle est un repaire d'assassins!

Ton argent pur s'est changé en scories, ton vin généreux est frelaté.

Tes chefs sont dissolus, se font complices de voleurs; tous aiment les dons corrupteurs et courent après les gains illicites; à l'orphelin ils ne font pas justice, et le procès de la veuve n'arrive point devant eux.

Eh bien! Voici la parole du Seigneur, de l'Éternel Cebaot, le puissant Maître d'Israël: Oh! j'aurai satisfaction de mes adversaires, je prendrai ma revanche sur mes ennemis.

De nouveau, je laisserai tomber ma main sur toi, j'éliminerai tes scories comme fait l'alcali, et je te purgerai de tout alliage.

Je restaurerai tes juges comme autrefois, tes conseillers comme à l'origine. Ensuite, on t'appellera ville de Justice, cité fidèle.

Sion sera sauvée par la justice, ceux qui retournent à elle seront sauvés par la solidarité.

Torah du 9 av

[Deutéronome](#) 4:25-40) et on complète avec la section *assaf assifam* (« je les rassemblerai » - [Livre de Jérémie](#) 8:13)

Quand vous aurez engendré des enfants, puis des petits-enfants, et que vous aurez vieilli sur cette terre; si vous dégénérez alors, si vous fabriquez une idole, image d'un être quelconque, faisant ainsi ce qui déplaît à l'Éternel, ton Dieu, et l'offense,

j'en prends à témoin contre vous, aujourd'hui, les cieux et la terre, vous disparaîtrez promptement de ce pays pour la possession duquel vous allez passer le Jourdain; vous n'y prolongerez pas vos jours, vous en serez proscrits au contraire!

L'Éternel vous dispersera parmi les peuples, et vous serez réduits à un misérable reste au milieu des nations où l'Éternel vous conduira.

Là, vous serez soumis à ces dieux, œuvre des mains de l'homme, dieux de bois et de pierre, qui ne voient ni n'entendent, qui ne mangent ni ne respirent.

C'est alors que tu auras recours à l'Éternel, ton Dieu, et tu le retrouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme.

Dans ta détresse, quand tu auras essuyé tous ces malheurs, après de longs jours tu reviendras à l'Éternel, ton Dieu, et tu écouteras sa voix.

Car, c'est un Dieu clément que l'Éternel, ton Dieu, il ne te délaissera pas, il ne consommera pas ta perte, et il n'oubliera point l'alliance de tes pères, l'alliance qu'il leur a jurée.

De fait, interroge donc les premiers âges, qui ont précédé le tien, depuis le jour où Dieu créa l'homme sur la terre, et d'un bout du ciel jusqu'à l'autre, demande si rien d'aussi grand est encore arrivé, ou si l'on a ouï chose pareille!

Quel peuple a entendu, comme tu l'as entendue, la voix de Dieu parlant du sein de la flamme, et a pu vivre?

Et quelle divinité entreprit jamais d'aller se chercher un peuple au milieu d'un autre peuple, à force d'épreuves, de signes et de miracles, en combattant d'une main puissante et d'un bras étendu, en imposant la terreur, toutes choses que l'Éternel, votre Dieu, a faites pour vous, en Égypte, à vos yeux?

Toi, tu as été initié à cette connaissance: que l'Éternel seul est Dieu, qu'il n'en est point d'autre.

Du haut du ciel il t'a fait entendre sa voix pour te discipliner; sur la terre il t'a fait voir son feu imposant, et du milieu de ce feu tu as entendu ses paroles.

Et parce qu'il a aimé tes ancêtres, il a adopté leur postérité après eux, et il t'a fait sortir sous ses yeux, par sa toute-puissance, de l'Égypte,

pour déposséder, à ton profit, des peuples plus grands et plus forts que toi; pour te conduire dans leur pays et te le donner en héritage, comme tu le vois aujourd'hui.

Reconnais à présent, et imprime-le dans ton cœur, que l'Éternel seul est Dieu, dans le ciel en haut comme ici-bas sur la terre, qu'il n'en est point d'autres!

Et tu observeras ses lois et ses commandements, que je te prescris aujourd'hui, pour ton bonheur et pour celui de tes enfants après toi, et afin que ton existence se prolonge sur cette terre que l'Éternel, ton Dieu, te donne à perpétuité."

כִּי־תוֹלִיד בְּנִים וּבָנִי בְנִים וְנוֹשְׁנֶתְם בְּאֶרֶץ וְהִשְׁחַתְתֶּם וְעָשִׂיתֶם פֶּסֶל תְּמוֹנֹת כָּל וְעָשִׂיתֶם הָרַע בְּעֵינֵי יְהוָה־אֱלֹהֶיךָ לְהַכְעִיפוֹ:
הַעִידְתִּי בָכֶם הַיּוֹם אֶת־הַשָּׁמַיִם וְאֶת־הָאָרֶץ כִּי־אֲבֹד תֵּאבְדוּן מִהָרָמַעַל הָאָרֶץ אֲשֶׁר אַתֶּם עֹבְרִים אֶת־הַיַּרְדֵּן שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ לֹא־
תֵּאָרִיכּוּ יָמֶיךָ כִּי הַשָּׁמַיִם תִּשְׁמְדוּן:
וְהָפִיץ יְהוָה אֶתְכֶם בְּעַמִּים וְנִשְׁאַרְתֶּם מִתִּי מִסֹּפֶר בְּגוֹיִם אֲשֶׁר יִנְהַג יְהוָה אֶתְכֶם שָׁמָּה:
וְעַבַּדְתֶּם־שָׁם אֱלֹהִים מַעֲשֵׂה יְדֵי אָדָם עֵץ וְאֶבֶן אֲשֶׁר לֹא־יֵרָאוּן וְלֹא יִשְׁמְעוּן וְלֹא יֵאָכְלוּ וְלֹא יִרְיֹחוּ:
וּבְקִשְׁתֶּם מִשָּׁם אֶת־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וּמִצֵּאתָ כִּי תִדְרָשׁוּ בְּכָל־לִבְכֶּךָ וּבְכָל־נַפְשְׁךָ:
בְּצַר לָךְ וּמִצְאוֹךְ כָּל הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה בְּאַחֲרִית הַיָּמִים וְשָׁבַת עַד־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וְשָׁמַעַת בְּקוֹלוֹ:
כִּי אַל רַחוּם יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לֹא יִרְפֶּךָ וְלֹא יִשְׁחִיתְךָ וְלֹא יִשְׁכַּח אֶת־בְּרִית אֲבֹתֶיךָ אֲשֶׁר נִשְׁבַּע לָהֶם:
כִּי שֹׁאֵל־נָא לַיָּמִים רָאשִׁימִים אֲשֶׁר־הָיוּ לְפָנֶיךָ לְמֹן־הַיּוֹם אֲשֶׁר בָּרָא אֱלֹהִים אָדָם עַל־הָאָרֶץ וְלִמְקַצָּה הַשָּׁמַיִם וְעַד־קִצָּה הַשָּׁמַיִם:
הַנְּהִיָּה כְּדָבָר הַגְּדוֹל הַזֶּה אִם הִנֵּשְׁמַע כְּמָהוּ:
הִשְׁמַע עִם קוֹל אֱלֹהִים מְדַבֵּר מִתּוֹךְ־הָאֵשׁ כְּאֲשֶׁר־שָׁמַעַת אַתָּה יְיָ:
אִם הִנֵּסָה אֱלֹהִים לָבֹא לִקְחַת לּוֹ גֹּיִם מִקְרֹב גֹּיִם בְּמִסְתֵּר בְּאֵתֶת וּבְמוֹפְתִים וּבְמִלְחָמָה וּבְיָד חֲזָקָה וּבְזָרוּעַ נְטוּיָה וּבְמוֹרָאִים גְּדֹלִים
כָּל־אֲשֶׁר־עָשָׂה לָכֶם יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם בְּמִצְרָיִם לְעֵינֶיךָ:
אַתָּה הָרָאֵת לְדַעַת כִּי יְהוָה הוּא הָאֱלֹהִים אֵין עוֹד מִלְּבָדוֹ:
מִן־הַשָּׁמַיִם הִשְׁמִיעָךְ אֶת־קוֹל לְיִסְרָךְ וְעַל־הָאָרֶץ הָרָאֵךְ אֶת־אִשּׁוֹ הַגְּדוֹלָה וְדִבְרֵיו שָׁמַעַת מִתּוֹךְ הָאֵשׁ:
וְתַחַת כִּי אָהַב אֶת־אֲבֹתֶיךָ וּבָחַר בְּזָרְעוֹ אַחֲרָיו וַיִּצְאָךְ בְּפָנֶיךָ בְּכַחַל הַגְּדֹל מִמִּצְרָיִם:
לְהוֹרִישׁ גּוֹיִם גְּדֹלִים וְעַצְמִים מִמֶּךָ מִפְּנֵיךְ לְהַבְיָאֲךָ לְתַת־לֶךְ אֶת־אַרְצָם נְחֹלָה כַּיּוֹם הַזֶּה:
וַיַּדַּעַת הַיּוֹם וְהִשְׁבַּתְּ אֶל־לִבְכֶּךָ כִּי יְהוָה הוּא הָאֱלֹהִים בְּשָׁמַיִם מִמַּעַל וְעַל־הָאָרֶץ מִתַּחַת אֵין עוֹד:
וְשִׁמְרָתְךָ אֶת־חֻקֵּי וְאֶת־מִצְוֹתָיו אֲשֶׁר אֲנִי מִצְוֶךְ הַיּוֹם אֲשֶׁר יֵטֵב לָךְ וּלְבָנֶיךָ אַחֲרָיִךְ וְלִמְעַן תֵּאָרִיךָ יָמֶיךָ עַל־הָאֲדָמָה אֲשֶׁר יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ נָתַן לָךְ כָּל־הַיָּמִים: {פ}

Haftara du 9 av

Jérémie 8 :13 9 :23

"Je suis décidé à en finir avec eux", dit l'Éternel. Il n'y a plus de raisins au vignoble, ni de figues au figuier, les feuilles sont flétries: ce que je leur avais donné passera en d'autres mains.

Pourquoi demeurons-nous sur place? Rassemblez-vous! Retirons-nous dans les villes fortes et demeurons-y immobiles, car l'Éternel, notre Dieu, nous a condamnés à périr et abreuvés d'eaux empoisonnées, parce que nous avons péché contre l'Éternel.

On espérait la paix, et rien d'heureux n'arrive; une ère de réparation, et voici l'épouvante!

Depuis Dan on entend le souffle de ses chevaux, le bruyant hennissement de ses puissants coursiers fait trembler la terre: ils viennent et dévorent le pays avec ce qu'il renferme, la ville et ses habitants.

Car je vais lâcher contre vous des serpents, des basilics qui défient toute incantation; ils vous déchireront de leurs morsures, dit l'Éternel.

Comme je voudrais dominer ma douleur! Mon cœur souffre au dedans de moi.

Voici, j'entends la voix suppliante de la fille de mon peuple venant d'un pays lointain: "L'Éternel n'est-il plus à Sion?

Son roi n'y est-il plus? Pourquoi aussi m'ont-ils contrarié par leurs idoles, les vaines divinités de l'étranger?"

La moisson est achevée, la récolte touche à sa fin et nous n'avons pas reçu de secours!

A cause de la catastrophe qui a brisé la fille de mon peuple, je suis brisé; je suis voilé de deuil, en proie au désespoir. N'y a-t-il plus de baume à Galaad? Ne s'y trouve-t-il plus de médecin? Pourquoi ne s'offre-t-il aucun remède pour la fille de mon peuple?

Ah! Puisse ma tête se changer en fontaine, mes yeux en source de larmes! Je voudrais pleurer jour et nuit ceux qu'a vus succomber la fille de mon peuple!

’ו

Ah! Qui me transportera dans le désert, dans un refuge de voyageurs? Je voudrais laisser là mon peuple, m’en aller loin de lui; car ils sont tous dissolus, c’est une bande de traîtres.

Comme un arc, ils tendent leur langue pour le mensonge; ce n’est pas par la loyauté qu’ils sont devenus maîtres dans le pays; car ils vont de méfait en méfait, et moi, ils ne veulent pas me connaître, dit l’Éternel.

Soyez en garde l’un contre l’autre! Ne mettez votre confiance dans aucun frère! Car tout frère s’applique à tromper, et tout ami colporte des calomnies;

ils se dupent les uns les autres et parlent sans franchise; ils ont habitué leur langue à dire des mensonges, ils s’ingénient à faire le mal.

Tu habites au sein de la fausseté; par suite de leur fausseté, ils se refusent à me connaître, dit l’Éternel.

C’est pourquoi ainsi parle l’Éternel-Cebaot: "Je vais les passer au creuset et les éprouver; car comment puis-je agir [autrement] à l’égard de la fille de mon peuple?

Leur langue est une flèche acérée; on ne profère que fausseté: des lèvres on parle amicalement à son prochain, mais dans l’intérieur du cœur on lui tend un piège.

Se peut-il que je ne sévisse pas contre eux pour de tels excès, dit l’Éternel, et mon âme n’usera-t-elle pas de représailles contre un peuple pareil?"

Je veux éclater en sanglots et en plaintes à cause des montagnes et en lamentations à cause des prairies du désert, car elles sont dévastées par le feu, personne ne les traverse plus; elles n’entendent plus le bruit des troupeaux; des oiseaux du ciel aux animaux, tout est en fuite, tout a disparu.

Je réduirai Jérusalem en monceaux de ruines, en repaire de chacals; je réduirai les villes de Juda en solitudes inhabitées.

Quel est l’homme assez sage pour le comprendre? Et à qui la bouche de l’Éternel l’a-t-elle révélé, pour qu’il le communique? Pourquoi ce pays est-il ruiné, dévasté comme le désert où personne ne passe?

L’Éternel l’a dit: C’est parce qu’ils ont abandonné la loi que je leur avais proposée, parce qu’ils n’ont pas écouté mes ordres et ne les ont pas suivis,

pour s’abandonner aux penchants de leur cœur ainsi qu’aux Baal, que leurs pères leur avaient fait connaître.

C’est pourquoi ainsi parle l’Éternel-Cebaot, le Dieu d’Israël: "Voici, je vais leur donner, aux gens de ce peuple, des plantes vénéneuses à manger et des eaux empoisonnées à boire,

puis, je les disperserai parmi des peuples qui leur étaient inconnus, à eux et à leurs ancêtres, et je déchaînerai contre eux le glaive jusqu’à leur complet anéantissement."

Ainsi parle l’Éternel-Cebaot: "Avisiez-y et appelez les pleureuses: qu’elles viennent! Mandez les femmes expertes [aux lamentations]: qu’elles viennent!"

Qu’en toute hâte elles entonnent des complaints sur nous, pour que nos yeux ruissellent de larmes, que nos paupières fondent en eau!

Car on entend une clameur plaintive s’élever de Sion: "Quel désastre nous avons subi! Que notre confusion est extrême! Nous devons quitter notre pays, on a jeté bas nos demeures!"

Oui, écoutez, ô femmes, la parole de l’Éternel, et puissent vos oreilles recueillir ce que dit sa bouche! Apprenez à vos filles les lamentations, enseignez-vous mutuellement les complaints.

Car la mort est montée par nos fenêtres, elle a pénétré dans nos palais, faisant disparaître des rues les enfants, les jeunes gens des places publiques.

Annonce ceci, dit l’Éternel: Les cadavres humains joncheront le sol comme le fumier, comme derrière le moissonneur les javelles que personne ne ramasse.

Ainsi parle l’Éternel: "Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le vaillant ne se glorifie par de sa vaillance, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse!

Que celui qui se glorifie se glorifie uniquement de ceci: d’être assez intelligent pour me comprendre et savoir que je suis l’Éternel, exerçant la bonté, le droit et la justice sur la terre, que ce sont ces choses-là auxquelles je prends plaisir", dit l’Éternel.

אֶסְפָּא אֲסִיפִם נָאִם-יְהוָה אֵין עֲנָבִים בְּגֶפֶן וְאֵין תְּאֵנִים בְּתֵאֵנָה וְהָעֵלָה נָבֵל וְאֶתֶּן לָהֶם יַעֲבְרוּם:
עַל-מָה אֶנְחֵנוּ יִשְׁבִּים הָאֶסְפֹּו וְנִבְּאוּ אֶל-עַרְי הַמִּבְצָר וְנִדְמָה-שָׁם כִּי יְהוָה אֱלֹהֵינוּ הִדְמָנוּ וַיִּשְׁקֵנוּ מִי-רֹאשׁ כִּי חֲטָאנוּ לַיהוָה:
קִנְיָה לְשָׁלוֹם וְאֵין טוֹב לַעֲת מִרְפָּה וְהִנֵּה בַעֲתָה:
מִדָּן נִשְׁמַע נִחְרַת סוּסִיו מִקּוֹל מִצְהָלוֹת אֲבִירָיו רַעֲשָׁה כָּל-הָאָרֶץ וַיִּבְּאוּ וַיִּאֲכָלוּ אֶרֶץ וּמְלוּאָה עִיר וַיִּשְׁבִּי בָּהּ: {פ}

כִּי הִנְנִי מִשְׁלַח בְּכֶם נְחָשִׁים צָפְעִיִּים אֲשֶׁר אֵין-לָהֶם לֶחֶשׁ וְנִשְׁכּוּ אֶתְכֶם נָאִם-יְהוָה: {ס}

מִבְּלִיגִיתִי עָלַי יִגּוֹן עָלַי לִבִּי דָוִי:
הִנֵּה-לָקוּל שְׁוַעַת בַּת-עַמִּי מֵאֶרֶץ מִרְחָקִים הִיהוּ אֵין בְּצִיּוֹן אִם-מֶלֶכָה אֵין בָּהּ מִדּוֹעַ הַכְּעֹסוֹנִי בִפְסָלֵיהֶם בְּהִבְלִי נָכַר:
עֶבֶר קִצִּיר כָּלָה קִיץ וְאֶנְחֲנוּ לֹא נִשְׁעֲנוּ:
עַל-שֹׁבֵר בַּת-עַמִּי הַשֹּׁבֵרִיתִי קִדְרִיתִי שְׁמָה הַחֲזָקִיתִי:
הַצִּירִי אֵין בְּגִלְעָד אִם-רָפָא אֵין שָׁם כִּי מִדּוֹעַ לֹא עָלְתָה אֶרֶכַת בַּת-עַמִּי: {ס}

מִי־יִתֵּן רֹאשִׁי מִיָּם וְעֵינַי מִקּוֹר דְּמָעָה וְאִבְכָּה יוֹמָם וְלַיְלָה אֶת חִלְלִי בַת-עַמִּי: {ס}

ט'
מִי־יִתְּנִי בַמִּדְבָּר מְלוֹן אֲרָחִים וְאֶעֱזְבָה אֶת-עַמִּי וְאֶלְכָה מֵאַתָּם כִּי כָלִם מְנַאֲפִים עֲצַרְתָּ בְּגָדִים:
וְיִדְרְכוּ אֶת-לְשׁוֹנְךָ קִשְׁתְּךָ שֶׁקֶר וְלֹא לְאַמוּנָה גָּבְרוּ בְּאֶרֶץ כִּי מִרְעָה אֶל-רֵעָה וַיֵּצְאוּ וְאֵתִי לֹא-יָדְעוּ נָאִם-יְהוָה:
אִישׁ מִרְעֵהוּ הִשְׁמִירוֹ וְעַל-כָּל-אֵחַ אֶל-תִּבְטָחוּ כִּי כָל-אֵחַ עֲקוּב יַעֲלֵב וְכָל-רֹעַ רָכִיל יִהְיֶה:
וְאִישׁ בְּרֵעֵהוּ יִהְיֶה לֹא יִדְבְּרוּ לִמְדוֹ לְשׁוֹנֵם דִּבְרֵי-שֶׁקֶר הַעֲנֵה נִלְאוּ:
שִׁבְתָּהּ בַּתוֹךְ מֶרְמֶה בְּמֶרְמֶה מֵאַנּוּ דַּעַת-אוֹתִי נָאִם-יְהוָה: {ס}

לָכֵן כֹּה אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת הִנְנִי צוֹרֶפֶס וּבַחֲנִיתִים כִּי-אֵיךְ אֶעֱשֶׂה מִפְּנֵי בַת-עַמִּי:
חָץ (שׁוֹחַט) [שְׁחוּט] לְשׁוֹנֵם מֶרְמֶה דִּבֵּר בְּפִיו שְׁלוֹם אֶת-רֵעֵהוּ וְיִדְבֵּר וּבִקְרָב יִשִּׁים אֶרְבּוֹ:
הַעַל-אֵלָה לֹא-אֶפְקֹד-בָּם נָאִם-יְהוָה אִם בְּגוֹי אֲשֶׁר-כָּזָה לֹא תִתְנַקֵּם נִפְשִׁי: {ס}

עַל-הָרִים אֲשֶׁר בְּכִי וְנָהִי וְעַל-נָאוֹת מִדְבָּר קִינָה כִּי נִצַּתוּ מִבְּלִי-אִישׁ עֹבֵר וְלֹא שָׁמְעוּ קוֹל מִקְנֵה מַעוֹף הַשָּׁמַיִם וְעַד-בְּהֵמָה נִדְדוּ
הִלְכוּ:
וְנִתְּתִי אֶת-יְרוּשָׁלַם לַגִּלִּים מַעוֹן תַּנִּים וְאֶת-עָרֵי יְהוּדָה אֶתֵּן שְׁמָמָה מִבְּלִי יוֹשֵׁב: {ס}

מִי־הָאִישׁ הַחֹכֵם וַיִּבֶן אֶת-זֹאת וְאֲשֶׁר דִּבֵּר פִּי-יְהוָה אֵלָיו וַיִּגְדֵּה עַל-מֶה אֲבָדָה הָאֶרֶץ נִצַּתָּה כַּמִּדְבָּר מִבְּלִי עֹבֵר: {ס}

וַיֹּאמֶר יְהוָה עַל-עֲזָבְכֶם אֶת-תּוֹרֹתֵי אֲשֶׁר נִתְּתִי לִפְנֵיהֶם וְלֹא-שָׁמְעוּ בְּקוֹלִי וְלֹא-הִלְכוּ בָּהּ:
וַיִּלְכּוּ אַחֲרֵי שְׂרָרוֹת לָבָם וְאַחֲרֵי הַבְּעָלִים אֲשֶׁר לְמַדּוּם אֲבוֹתָם: {פ}

לָכֵן כֹּה-אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל הִנְנִי מֵאַכִּילֶם אֶת-הָעָם הַזֶּה לַעֲגָה וְהַשְׁקִיתִים מִי-רֹאשׁ:
וְהַפְּצוֹתִים בְּגוֹיִם אֲשֶׁר לֹא יָדְעוּ הֵמָּה וְאַבּוֹתָם וְשִׁלַּחֲתִי אַחֲרֵיהֶם אֶת-הַחֶרֶב עַד כְּלוֹתִי אוֹתָם: {פ}

כֹּה אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת הַתְּבוֹנֵנוּ וְקִרְאוּ לְמִקְוֵנוֹת וְתִבּוֹאֵינָה וְאֶל-הַחֲכָמוֹת שִׁלְחוּ וְתִבּוֹאֵנָה
וְתִמְהַלְּנָה וְתִשְׁנֶנָּה עֲלֵינוּ גֵּהִי וְתִרְדְּנָה עֲלֵינוּ דְּמָעָה וְעַפְעָפִינוּ יִזְלוּ-מִיָּם:
כִּי קוֹל גֵּהִי נִשְׁמַע מִצִּיּוֹן אֵיךְ שִׁדְּדָנוּ בְּשָׁנֹנוּ מֵאֵד כִּי-עֲזָבָנוּ אֶרֶץ כִּי הִשְׁלִיכוּ מִשְׁכְּנוֹתֵינוּ: {ס}

כִּי-שָׁמַעְנָה נָשִׁים דְּבַר-יְהוָה וְתִקַּח אֶזְנְכֶם דְּבַר-פִּי וְלִמְדָנָה בְּנוֹתֵיכֶם זֵהִי וְאִשָּׁה רְעוּתָהּ קִינָה:
כִּי-עָלָה מִן הַחֲלוּשִׁים בָּא בְּאֶרְמֹנוֹתֵינוּ לְהַכְרִית עוֹלָל מִחוּץ בְּחוּרִים מִרְחֻבוֹת:
דִּבֵּר כֹּה נָאִם-יְהוָה וְגִפְלָה נִבְלַת הָאָדָם כְּדָמֹן עַל-פְּנֵי הַשָּׂדֶה וְכַעֲמִיר מֵאַחֲרֵי הַקֶּצֶר וְאֵין מֵאַסְף: {ס}

כֹּה אָמַר יְהוָה אֶל-יְהִיגָל חֹכֶם בְּחֻכְמָתוֹ וְאֶל-יְהִיגָל הַגִּבּוֹר בְּגִבּוֹרָתוֹ אֶל-יְהִיגָל עֹשִׂיר בְּעֶשְׂרוֹ:
כִּי אִם-בָּזֹאת יְהִיגָל הַמִּתְהַלָּל הַשֹּׁכֵל יִדְּעַ אוֹתִי כִּי אֲנִי יְהוָה עֹשֶׂה חֶסֶד מִשְׁפָּט וְיִצְדָּקָה בְּאֶרֶץ כִּי-בָאָלָה חִפְצִיתִי נָאִם-
יְהוָה: {ס}

יִרְמְיָהוּ הוּא הַסֹּפֵר הַשִּׁישִׁי בִּסְפָרֵי הַנְּבִיאִים וְכוּלָל נְבוֹאוֹת הַנוֹגְעוֹת לְתַקּוּפָה שְׁהוּבִילָה לְחוּרְבַן בֵּית הַמִּקְדָּשׁ וְלִגְלוֹת בָּבֶל. יִרְמְיָהוּ
יוֹצֵא כִנְגַד הָעֲבוּדָה הַזֶּה וְהַתְּנוּנוֹת הַמוֹסֵרִית בַּמַּמְלָכָה יְהוּדָה וּמִתְרַעַם מִפְּנֵי כְעֶסוֹ שֶׁל הָאֵל-וְהָעוֹשׂ שִׁבּוֹא בַעֲקוּבוֹתָיו. הַסֹּפֵר
מֵתָאֵר אֶת קוּרְוֵתוֹ שֶׁל יִרְמְיָהוּ, הַמִּתְעַמֵּת עִם הַמֶּלֶךְ וְעִם רֹאשֵׁי הָעָם, מוֹשֵׁלךְ לִכְלָא וְנוֹקֵט פְּעוּלוֹת סַמְלִיּוֹת, דּוֹגְמַת הַהִימָנְעוֹת
מִנְשִׂיאת אִישָׁה, שְׁבִירַת חֶרֶס בְּגִיא בֶן הַיּוֹם כִּסְמֵל לְהִרְסָה עֵתִיד לְבוֹא וְרִכִּישַׁת שְׂדֵה בַעֲנֻתוֹת עַרְב הַחוּרְבַן. לְצַד נְבוֹאוֹת
הַפּוֹרְעוֹת כּוֹלֵל הַסֹּפֵר אֵף כַּמָּה נְבוֹאוֹת נַחֲמָה בַּדְּבַר אֲמוּנוֹ שֶׁל ה' בְּעַם וּמַחֲוִיבוֹתוֹ כִּלְפִּיו.
נוֹצַר/נַעֲרָךְ: יְהוּדָה / יִשְׂרָאֵל (600 – 500 לִפְנֵה"ס בְּקִירוֹב)

Psaume 137

קל"ז

Sur les rives des fleuves de Babylone, là nous nous assîmes, et nous pleurâmes au souvenir de Sion.

Aux saules qui les bordent, nous suspendîmes nos harpes;

car là nos maîtres nous demandaient des hymnes, nos oppresseurs des chants de joie. "Chantez-nous [disaient-ils], un des cantiques de Sion!"

Comment chanterions-nous l'hymne de l'Éternel en terre étrangère?

Si je t'oublie jamais, Jérusalem, que ma droite me refuse son service!

Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens toujours de toi, si je ne place Jérusalem au sommet de toutes mes joies!

Souviens-toi, Seigneur, pour la perte des fils d'Edom, du jour [fatal] de Jérusalem, où ils disaient: "Démolissez-la, démolissez-la, jusqu'en ses fondements!"

Fille de Babel, vouée à la ruine, heureux qui te rendra le mal que tu nous as fait!
Heureux qui saisira tes petits et les brisera contre le rocher!

על־נהרות | בכל שם ישבנו גם־בְּכִינוּ בְּצַרְנוּ אֶת־צִיּוֹן:
על־עֲרָבִים בְּתוֹכָהּ תִּלְיִנוּ כְּנֹרֹתֵינוּ:
כִּי שָׁם שְׁאֵלֹנוּ שׁוֹבֵינוּ דְּבַר־יִשִּׁיר וְתוֹלְלֵינוּ שְׁמִתָּה שִׁירֵנוּ לָנוּ מִשִּׁיר צִיּוֹן:
אִיךָ נִשִּׁיר אֶת־שִׁיר־יְהוָה עַל אֲדָמַת נָכָר:
אִם־אֶשְׁכַּח יְרוּשָׁלַם תִּשְׁכַּח יְמִינִי:
תִּדְבֹק־לִשׁוֹנִי | לִחְפֹּי אִם־לֹא אֶזְכְּרִי אִם־לֹא אֶעֱלֶה אֶת־יְרוּשָׁלַם עַל רֹאשׁ שְׁמִחָתִי:
זָכַר יְהוָה | לִבִּי אֲדוֹם אֶת־יוֹם יְרוּשָׁלַם הָאֲמָרִים עָרוֹ | עָרוֹ עַד הַיּוֹם הַזֶּה:
בֶּת־בָּבֶל הַשְׂדֻחָה אֲשֶׁר־יִשְׁלַם־לָהּ אֶת־גְּמוּלָהּ שְׁגִמְלָתָהּ לָנוּ:
אֲשֶׁר־יִשְׁאֲחֹז וְנִפֹּץ אֶת־עַלְלִיךָ אֶל־הַסֵּלַע: {פ}

Anénou

עֲנֵנוּ יי' עֲנֵנוּ בַּיּוֹם צוֹם תַּעֲבִיתֵנוּ כִּי בָצָרָה גְדוֹלָה אָנֹחֵנוּ. אֵל תִּפֹּן אֶל רִשְׁעֵנוּ וְאֵל תִּסְתֵּר פְּנֵיךָ מִמֶּנּוּ וְאֵל תִּתְעַלֵּם מִתַּחֲיִנְתָּנוּ. הֲיִיה נָא קְרוֹב לְשׁוֹעֲתֵנוּ, יְהִי נָא חֶסֶדְךָ לְנַחֲמָנוּ. טָרֵם נִקְרָא אֵלֶיךָ עֲנֵנוּ, כַּדְּבַר שֶׁנֶּאֱמַר (ישעיהו סה כד): "וְהָיָה טָרֵם יִקְרָאוּ וְאֲנִי אֶעֱנֶה עוֹד הֵם מְדַבְּרִים וְאֲנִי אֲשָׁמַע". כִּי אַתָּה ה' הָעוֹנֶה בְּעֵת צָרָה, פּוֹדֶה וּמַצִּיל בְּכָל עֵת צָרָה וְצוּקָה:
ש"ץ האומרה כברכה בפני עצמה בין גואל לרופא, חותם: ברוך אתה ה', הָעוֹנֶה בְּעֵת צָרָה:

Eternel.le, Réponds-nous ! Réponds-nous au jour du jeûne de notre misère, car nous nous trouvons dans une grande détresse. Ne regarde pas nos mauvaises actions et ne cache pas ton visage de devant nous et ne disparaît pas devant notre supplication. Oh ! tiens-toi proche de notre cris, que ta bonté s'exprime pour nous consoler. Dès que nous appelons vers toi, réponds-nous, comme ce qui est dit (Isaïe 65 : 24) « Dès qu'ils appelleront je répondrai, avant même qu'ils et elles n'aient terminé leurs paroles je me ferai entendre. » Car, Eternel.le, tu es une puissance qui répond dans les moments de détresse, qui rachète et sauve en tout temps de malheur et de désespoir. Tu es une source d'espoir infini, toi qui réponds en temps de détresse.

NaHem

נָחֵם ה' אֱלֹהֵינוּ אֶת אֲבְלֵי צִיּוֹן וְאֶת אֲבְלֵי יְרוּשָׁלַם וְאֶת הָעִיר הָאֲבֵלָה וְהַחֲרָבָה וְהַבְּזוּיָה וְהַשׁוּמְמָה .
הָאֲבֵלָה מִבְּלֵי בְּנֵיהּ וְהַחֲרָבָה מִמַּעֲוֹנוֹתֶיהָ . וְהַבְּזוּיָה מִכְּבוֹדָהּ . וְהַשׁוּמְמָה מֵאֵין יוֹשֵׁב . וְהִיא יוֹשֶׁבֶת וְרֹאשָׁהּ חֲפוּיָה כְּאִשָּׁה עֲקָרָה שְׁלֵא יֵלְדָה .
וְיִבְלַעוּהָ לְגִיזוֹנוֹת, וְיִירְשׁוּהָ עוֹבְדֵי פְסִילִים, וְיִטִּילוּ אֶת עֲמָךְ יִשְׂרָאֵל לְחָרֵב, וְיִהְרֹגוּ בְּזִדּוֹן חֲסִידֵי עֲלִיוֹן .
עַל כֵּן צִיּוֹן בְּמַר תִּבְכֶּה . וִירוּשָׁלַם תִּתֵּן קוֹלָהּ . לְבִי לְבִי עַל חֲלָיֶהָ . מְעִי מְעִי עַל חֲלָיֶהָ .
כִּי אַתָּה ה' בָּאֵשׁ הִצַּתָּהּ . וּבָאֵשׁ אַתָּה עֲתִיד לִבְנוֹתָהּ .
כְּאִמּוֹר: "וְאֲנִי אֶהְיֶה לָּהּ נָאֵם ה' חֹמַת אֵשׁ סָבִיב וּלְכָבוֹד אֶהְיֶה בְּתוֹכָהּ", בְּרוּךְ אַתָּה ה' מְנַחֵם צִיּוֹן וּבּוֹנֶה יְרוּשָׁלַם:

[מסכת תענית, פרק ב, 'הלכה ב'](#)

Eternel.le, reconforte les endeuillé.es de Sion et les endeuillé.es de Jérusalem et la ville endeuillée et détruite et méprisée et silencieuse. Endeuillée de l'absence de ses enfants et détruite de ses résidences et méprisée, dépourvue de sa gloire et silencieuse de l'absence de ses habitant.es. Et elle se tient, détournant la tête, comme une femme stérile n'ayant pas eu d'enfants. Les legions armées l'ont dévorée, les serviteurs de vanité l'ont conquise, ils ont livré ton peuple israël au glaive, ils ont mis toute leur volonté à assassiner ton peuple dévoué. C'est pour cela que Sion pleure amèrement, que Jérusalem élève sa voix. Mon coeur, mon coeur, pour ceux qu'ils ont tué ! Mes entrailles, mes entrailles pour celles qu'ils ont assassiné ! Car toi Eternel.le, tu l'as détruite par le feu et tu la reconstruira par le feu, comme il est dit : « Et moi, je serai là pour elle, dit l'Eternel.le, comme un rempart de feu autour d'elle, et pour son honneur je me tiendrai en son sein ». Tu es une source d'abondance Eternel.le, qui console Sion et construit Jérusalem.

Haftara NaHamou Isaïe 40: 1-26

Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu.

Parlez au cœur de Jérusalem, et criez-lui que son temps d'épreuve est fini, que son crime est expié, qu'elle a reçu de la main du Seigneur double peine pour toutes ses fautes.

Une voix proclame: "Dans le désert, déblayez la route de l'Éternel; nivelez, dans la campagne aride, une chaussée pour notre Dieu!

Que toute vallée soit exhaussée, que toute montagne et colline s'abaissent, que les pentes se changent en plaines, les crêtes escarpées en vallons!

La gloire du Seigneur va se révéler, et toutes les créatures, ensemble, en seront témoins: c'est la bouche de l'Éternel qui le déclare."

Une voix dit: "Proclame!" Et on a répondu: "Que proclamerai-je?" "Toute chair est comme de l'herbe, et toute sa beauté est comme la fleur des champs.

L'herbe se dessèche, la fleur se fane, quand l'haleine du Seigneur a soufflé sur elles. Or, le peuple est comme cette herbe.

L'herbe se dessèche, la fleur se fane, mais la parole de notre Dieu subsiste à jamais."

Monte sur une montagne élevée, porteuse de bonnes nouvelles pour Sion, élève ta voix avec force, messagère de Jérusalem! Elève-la sans crainte, annonce aux villes de Juda: "Voici votre Dieu!"

Oui, voici le Seigneur, l'Éternel, s'avancant en héros, avec son bras triomphant; voici, il apporte son salaire avec lui, et sa rémunération le précède.

Tel un berger, menant paître son troupeau, recueille les agneaux dans ses bras, les porte dans son sein et conduit avec douceur les mères qui allaitent.

Qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, pris les dimensions du ciel à l'empan? Qui a jaugé la poussière de la terre, pesé au crochet les montagnes, et les coteaux avec une balance?

Qui a embrassé l'esprit de l'Éternel? Qui a été le conseiller de sa pensée?

Avec qui a-t-il délibéré pour s'éclairer, pour apprendre la voie de la justice? Qui lui a donné des leçons de sagesse et indiqué le chemin de l'intelligence?

Certes, les nations, à ses yeux, sont comme une goutte tombant du seau, comme un grain de poussière dans la balance; certes, il balloterait les îles comme des atomes.

Le Liban ne suffirait pas à nourrir le feu [de son autel]; ses bêtes ne suffiraient pas à un holocauste.

Toutes les nations sont comme rien devant lui; il les considère comme le vide et le néant.

À qui donc pourriez-vous comparer Dieu et quelle image lui donneriez-vous comme pendant?

Une statue est coulée par le fondeur, plaquée d'or par l'orfèvre, qui la garnit encore de chaînettes d'argent.

Celui qui est trop pauvre pour une telle offrande choisit un bois incorruptible, puis s'en va chercher un ouvrier habile, pour fabriquer une idole qui ne bronche jamais.

Vous ne savez donc pas! Vous ne comprenez donc pas! Ne vous l'a-t-on pas appris dès l'origine? Ne saisissez-vous pas ce qu'enseignent les fondements de la terre?

C'est Lui qui siège au-dessus du globe de la terre, dont les habitants sont pour lui comme des sauterelles; c'est Lui qui déroule les cieux comme une tenture, qui les déploie comme un pavillon, pour sa résidence.

C'est lui qui réduit les princes à néant, qui fait un rien des arbitres du monde.

À peine sont-ils plantés, à peine sont-ils semés, à peine leur tronc a-t-il pris racine dans le sol, que déjà il souffle sur eux et ils se dessèchent, et un ouragan les emporte comme le chaume.

"À qui donc m'assimilerez-vous, à qui vais-je ressembler?" dit le Saint.

Levez les regards vers les cieux et voyez! Qui les a appelés à l'existence? Qui fait défiler leur armée en bon ordre?

Tous, il les appelle par leur nom, et telle est sa puissance et son autorité souveraine que pas un ne fait défaut.

(א) נחמו נחמו עמי יאמר אלהיכם: (ב) דברו על-לב ירושלים וקראו אליה כי מלאה צבאה כי נרצה עונה כי לקחה מיד יהוה כפלים בכל-חטאתיה: (ג) קול קולא במדבר פנו דרך יהוה ישרו בערבה מסלה לאלהינו: (ד) כל-גיא ינשא וכל-הר וגבעה ישפלו והיה העקב למישור והרכסים לבקעה: (ה) ונגלה כבוד יהוה וראו כל-בשר יחדיו כי פי יהוה דבר: (ו) קול אמר קרא ואמר מה אקרא כל-הבשר חציר וכל-חסד ציץ השדה: (ז) יבש חציר נבל ציץ כי רוח יהוה גשבה בו אכן חציר העם: (ח) יבש חציר נבל ציץ ודבר-אלהינו יקום לעולם: (ט) על הר-גבה על-ילך מבשרת ציון הרימי בלח קולך מבשרת ירושלים הרימי אל-תיבאי אמרי לערי יהודה הנה אלהיכם: (י) הנה אדני יהוה בחזק יבוא וזרעו משלה לו הנה שחרו אתו ופעלתו לפניו: (יא) כרעה עדרו ירעה בזרעו יקבץ טלאים ובחיקו ישא עלות ינהל: (יב) מי-מדד בשעלו מים ושמלים בדרת תנן וכל בשלש עפר הארץ ושקל בפלס הרים וגבעות במאזנים: (יג) מי-תנן את-רוח יהוה ואיש עצתו ידיענו: (יד) את-מי נועץ ובינהו וילמדוהו בארח משפט וילמדוהו דעת ודרך תבונות ידיענו: (טו) הן גוים כמר מדלי וכשחק מאזנים נחשבו הן איים כדק יטול: (טז) ולבנון אין די בער וסיתו אין די עולה: (יז) כל-הגוים כאין נגדו מאפס ונתו נחשבו-לו: (יח) ואל-מי תדמיון אל ומה-דמות תערכו לו: (יט) הפסל נסך חרש וצרף בזהב ירקענו ורתקות נסף צורף: (כ) המסכן תרומה עץ לא-ירקב יבחר חרש חכם יבקש-לו להקין פסל לא ימוט: (כא) הלוא תדעו הלוא תשמעו הלוא הגד מראש לכם הלוא הבינתם מוסדות הארץ: (כב) הישב על-חוג הארץ וישביה כחגבים הנוטה כדל שמים וימתתם כאהל לשבת: (כג) הנותן רוזנים לאין שפטי ארץ כנתו עשה: (כד) אף בל-נטעו אף בל-זרעו אף בל-שגרש בארץ גזעם וגם-נשף בהם ויבשו וסערה כקש תשאם: (ס) ואל-מי תדמיוני ואשנה יאמר קדוש: (כו) שאו-מרום עיניכם וראו מי-ברא אלה המוציא במספר צבאם לכלם בשם יקרא מרב אוניו ואמץ לח איש לא נעדר: (ס)

Article du Rav Dr. David Golinkin

The Liturgical Dilemma of the Nahem Prayer on Tisha B'Av

<https://schechter.edu/nahem-prayer-on-tisha-bav/>

The Nahem prayer is one of the most important prayers of Tisha B'av. It offers a solemn plea to God to rebuild and reunite Jerusalem. However, after the Six-Day War and the reunification of Jerusalem, the Nahem prayer no longer reflects reality, presenting us with a liturgical dilemma every year since 1967.

[Rabbi Prof. David Golinkin](#) offers three different theological liturgical reactions to the Six-Day War and this prayer.

Read the full article below:

In a few days we will mark the fast day of Tisha B'av. The second most well known fast day of the Jewish year.

In June 1967, the city of Jerusalem was miraculously reunited in the Six-Day War and religious Zionists had a dilemma when Tisha B'av fell just a few months later. Because the *Nahem* prayer, one of the most important prayers of Tisha B'av, which is recited by Ashkenazic Jews at Mincha and by Sephardic Jews at all of the services on Tisha B'av, was no longer true.

This is the traditional wording of the prayer:

Lord our God, console the mourners of Zion and the mourners of Jerusalem and the city that is bereaved, destroyed, scorned and desolate.

Bereft of her children, destroyed of her building, scorned of her glory and desolate of her inhabitants.

She sits with her head covered like a woman barren and childless, legions have devoured her, idolaters have plundered her.

They have cast your people, Israel to the sword and purposely killed the devoted ones of the most high.

Therefore, Zion weeps in bitterness and Jerusalem raises her voice: 'My heart, my heart breaks for those they killed!

My insides, my insides ache for those they killed!

For you, Oh Lord, with fire consumed her and with fire you will somehow rebuild her, as it is said: 'Blessed are you Lord consoler of Zion and builder of Jerusalem.

The religious Zionists no longer wanted to recite this prayer, because it wasn't true. Thank God the city of Jerusalem was reunited, the city of Jerusalem was no longer desolate, and so on and so forth.

I would like to present three theological liturgical reactions to the Six-Day War and this prayer:

1.

1. The traditional reaction of Rabbi Ovadia Yosef in his responsa *Yechaveh Da'at* that was written sometime not long after the Six Day war. The responsa states that we are not allowed to change the liturgy; the liturgy according to one passage in the Talmud was stated by the men of the Great Assembly in the fifth century BCE, therefore, we have no right to change anything. He also tries to

come up with some apologetics about why the wordings of *Nachem* are still appropriate even though we had reunited the city of Jerusalem. This is the approach followed by almost all orthodox siddurim, for example, the Koren Siddur, edited by Rabbi Lord Jonathan Sacks in 2009 and the new RCA siddur, which was just published in 2018. Both have retained the original wording of *Nahem* first found in the Talmud Yerushalmi and not changed anything.

2. The next was a middle-of-the-road approach of Rabbi Haim David HaLevi, the Sephardic chief rabbi of Tel Aviv, and he quotes an expression, “you are not allowed to recite something untrue before God.” He is, no doubt, also hinting at a passage in the Talmud in tractate Yoma 69B, which says that our ancestors were not afraid to change the wording of the prayers in order not to say something false. What did Rabbi Haim HaLevi do? He said he changed two words in *Nahem*. Instead of saying: *The city that is desolate* it says: *The city that **was** desolated*. He goes on to say: *She doesn’t sit with her head bowed down*, rather, *she **sat** with her head bowed down*. Therefore, by changing these two words, he has made the prayer more truthful in light of the miraculous reunification of the city of Jerusalem.
3. There are at least four rabbis who rewrote the prayer of *Nachem* in light of the miraculous victory of the Six Day War: Rabbi Urbach, Rabbi Avraham Rosenfeld, Rabbi Jules Harlow and Rabbi Shlomo Goren. I would like to only mention in detail the prayer composed by Rabbi Professor Urbach who was a famed Talmud scholar who died in Israel about 30 years ago, and that very Tisha B’av, right after the Six Day War, he composed a new version of *Nahem*, which is called *Rahem*:

Have mercy, with your great mercy on your people, Israel, on the city of Jerusalem, which is being rebuilt from its ruins which is being set up from its ruins and which is being, once again, inhabited from its desolateness...

The prayer goes on to lament those who were killed in the Six Day War who fought and died in order to reunify the city:

...And may the city which you save from legions be an inheritance to the Jewish people, may there be a sukkah of peace and a river of peace.

Blessed are you our God, who rebuilt Zion and rebuilds Jerusalem.

This prayer of Rabbi Urbach was adopted in the siddur of the Reform movement in Israel and in the siddur of the Conservative Masorti movement in Israel.

I think you have a classic debate here about what to do with a prayer that may no longer be true and three ways of dealing with this liturgical dilemma. Thank God, we now live in a reunited city of Jerusalem, and I, personally, recite the version composed by Rabbi Urbach in 1967.

Rabbi Prof. David Golinkin was born and raised in Arlington, Virginia. He made *aliyah* in 1972, earning a B.A. in Jewish History and two teaching certificates from The Hebrew University in Jerusalem. He received an M.A. in Rabbinics and a Ph.D. in Talmud from the Jewish Theological Seminary of America where he was also ordained as Rabbi.

Prof. Golinkin is President Emeritus of The Schechter Institutes, Inc. and President Emeritus of the Schechter Institute of Jewish Studies in Jerusalem, where he also serves as a Professor of Talmud and Jewish Law. For twenty years he served as Chair of the *Va’ad Halakhah* (Law Committee) of the Rabbinical Assembly which writes responsa and gives halakhic guidance to the Masorti (Conservative) Movement in Israel. He is the founder and Director of the Institute of Applied Halakhah at The Schechter Institute whose goal is to publish a library of halakhic literature for Jews throughout the world. He is the Director of the Center for Women in Jewish Law at the Schechter Institute whose goal is to publish responsa and books by and about women in Jewish law. He is also the founder and Director of the Midrash Project at Schechter whose goal is to publish a series of critical editions of Midrashim.

In June 2014, Rabbi Golinkin was named by *The Jerusalem Post*, as one of the 50 most influential Jews in the world. In May 2019, he was awarded an honorary doctorate by the Jewish Theological Seminary. In November 2022, he received the Nefesh B’Nefesh Bonei Zion Award for his contributions to Israeli society in the field of education. Prof. Golinkin is the author or editor of 65 books dealing with Jewish law, Talmud, Midrash and prayer, as well as hundreds of articles, Responsa and sermons.